Qualité d'abord
BESANÇON a repris ses belles fabrications de qualité mais la production est encore limitée et seul LEBEM peut offrir un choix incomparable de montres bracelets pour hommes ou dames à des prix im - bat - ta - bles.
Bulletin de GARANTIE avec chaque montre.
Acheter directement à l'
HORLOGERIE DE BESANÇON LEBEM 14, rue de Bretagne PARIS 3e Métro St-SEBASTIEN-FROISSART
MONTRE LEBEM - EXACTITUDE MÊME ★ MONTRE LEBEM - EXACTITUDE MÊME

MERCREDI 6 NOV. 1946
5e ANNEE
N° 734
100, rue Réaumur Paris. Gut. 80-60
4 francs

France-soir

DÉFENSE DE LA FRANCE – FONDÉ SOUS L'OCCUPATION (14 JUILLET 1941)

Pour être bien rasé!
LE RASOIR ILE DE FRANCE qui tranche le poil en biais
EN VENTE PARTOUT

DERNIÈRE ÉDITION

FUSILLADE ET BOMBES A MADRID

Des dépôts d'armes à BARCELONE

MADRID, 5 novembre (U.P., A.F.P., A.P.).

QUATRE bombes ont explosé simultanément hier soir vers 22 heures dans quatre quartiers commerciaux différents de Madrid. Quatre passants ont été blessés.

On apprend, en outre, qu'un certain nombre d'explosions détruisant des magasins et des dépôts se sont produites à Ronda.

Des arrestations ont été effectuées dans les faubourgs de Madrid, au milieu d'un grand déploiement de forces. Des coups de revolver ont été échangés. On signale un mort.

Parmi les récentes arrestations, on signale celle du célèbre alpiniste bien connu Teofilo Diaz, condamné à mort pendant la guerre.

D'autre part, on apprend dans les milieux bien informés de Barcelone que des fusils, de la dynamite et des munitions rassemblés par l'organisation de l'armée républicaine espagnole ont été découverts à Tarragone, à 80 kilomètres au sud de Barcelone.

VAGUE D'ARRESTATIONS EN CATALOGNE

Le correspondant de « France-soir » à la frontière espagnole nous téléphone de son côté :

Des nouvelles émanant de Barcelone affirment qu'un soulèvement militaire, qui était en gestation, vient d'être découvert par la police. De nombreux militaires et civils ont été arrêtés, le 18 octobre, à Barcelone et à Saragosse. On prétend que le mouvement a des ramifications dans d'autres villes espagnoles. Vingt-deux officiers supérieurs ont été arrêtés, dont trois colonels. L'un de ceux-ci était en liberté surveillée après avoir été condamné à mort. Cinquante à soixante capitaines et lieutenants ont été également arrêtés, ainsi que des centaines de civils.

Cipriano Mera et Joachim Maurin, qui avaient été récemment mis en liberté, ont été repris à nouveau. Mera a été incarcéré à la prison militaire, tandis que Maurin a été transféré à Madrid.

L'arrestation de nombreuses personnalités qui s'étaient tenues éloignées, jusqu'à présent, de la politique active, est imminente. On arrête tous ceux qu'on considère comme opposés au régime. Ces arrestations sont provoquées par le fait que les détenus de Barcelone et de Saragosse se refusent stoïquement à parler, malgré les sévices dont ils sont l'objet.

Lire en page 3 le reportage de notre envoyée spéciale à la frontière d'Espagne.

La question espagnole sera examinée par l'assemblée de l'O.N.U.

NEW-YORK, 5 nov. (UP). — Le Conseil de Sécurité de l'O.N.U. a décidé de se dessaisir de la question espagnole et de la soumettre à l'examen de l'Assemblée générale de l'O.N.U.

DÉMOCRATIE FRANÇAISE

— ON PEUT BIEN L'EXPRIMER, SON OPINION ; POUR SUR QU'ON N'A PAS DE BŒUF SUR LA LANGUE.

Dessin de Jean EFFEL

(Reproduction interdite.)

Les pèlerins du bifteck ont convaincu les producteurs limousins

Ceux-ci vont approvisionner directement 250 boucheries de Paris

Prix au détail : 200 fr. le kg

LIMOGES, 5 novembre. (Par téléphone.) — C'est la région limousine, réputée pour son élevage et pour la qualité de sa race bovine, que les pèlerins de la viande ont choisie pour le début de leur croisade.

Arrivés dans la nuit, les délégués de la C.G.A., de la C.G.T. et de la C.F.T.C. réunissaient ce matin, dès 9 heures, autour d'un tapis vert au siège de la C.G.A., les représentants des producteurs pour plaider la cause des citadins et chercher une solution à la crise de la viande dans les villes.

La presse n'est pas admise, mais les éclats de voix qui franchissent les portes permettent de suivre les débats.

C'est d'abord M. Lunet, secrétaire de l'Union des syndicats de la Seine, et M. Foret, de la C.F.T.C. (travailleurs chrétiens), qui font appel à l'esprit de solidarité des éleveurs limousins.

— D'accord, répondent, au nom des producteurs, MM. Forget, Rambaud, de la C.G.A., et Debrégeas, ancien député, président de la com-

1 SUITE PAGE 3

UN REPORTAGE DE GEORGES SIMENON :

Les U.S.A. de M. Tout-le-Monde

LA ROUTE N° 1 COMMENCE COMME LA PLUS MAUVAISE DE NOS «DEPARTEMENTALES»

Mais les voitures s'y suivent tous les 100 mètres et l'on n'y croise aucun piéton.

Georges Simenon (dont « France-soir » publie en exclusivité le carnet de voyage) achète, pour traverser les Etats-Unis, deux autos d'occasion (à 2.000 dollars l'une)... au marché noir. Et le voilà qui s'en va pour noter les détails de la vie quotidienne des Américains, précédé par sa femme et accompagné de son fils (7 ans et demi) et de sa secrétaire, une Canadienne française.

NOUS sommes sur la route n° 1, qui va de la petite ville de Calais, au nord du Maine, jusqu'à Miami, en suivant la côte de l'Atlantique et en traversant des villes comme Boston, New-York, Philadelphie, Baltimore, Washington, etc.

Il en sera peut-être d'elle comme de ces fleuves qui n'ont l'air de rien à leur source et qui acquièrent leur majesté en chemin. En tout cas, pour le moment, la route numéro 1 ressemble trait pour trait à une de nos plus mauvaises routes départementales et encore à une de nos routes départementales tout de suite après la guerre. Dans un département pauvre ou éprouvé! Pas plus large. Bombée. Nids de poules. Revêtement écaillé presque partout.

Ecoliers motorisés

Une différence, pourtant : ici, il n'y a pas de place pour les piétons. Il est vrai que je n'ai pas vu de piétons. On ne rencontre pas non plus sur les chemins, d'enfants qui se rendent à l'école. Un school-bus (autobus d'école) les ramasse à domicile et les ramène au bercail. Quant à ceux qui ont envie de marcher, de se servir de temps en temps de leurs jambes, j'ignore comment ils font à moins de se se rendre — en voiture, naturellement — à la grande ville la plus proche et de se promener sur les trottoirs.

Autre originalité des routes américaines : l'absence à peu près totale de poteaux indicateurs. De loin en loin, à des distances considérables, un écriteau grand comme une carte de visite vous confirme que vous êtes toujours sur la route numéro 1, ou bien une flèche minuscule vous conseille de tourner à gauche.

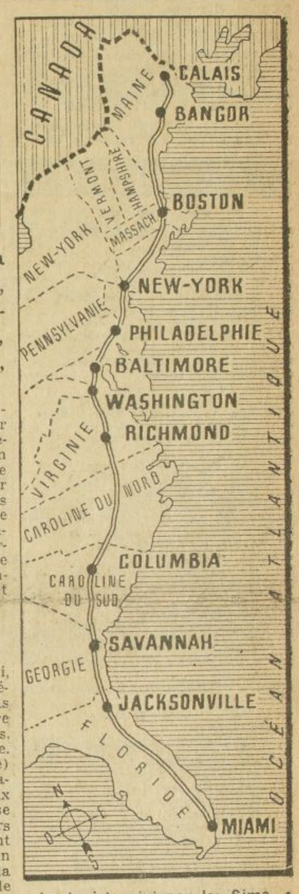
Une voiture tous les cent mètres environ. On se suit en cortège, ce qui vous met bientôt un bourdonnement abrutissant dans les oreilles. Par bonheur, en général, elles ne vont pas vite. Les Américains aiment les voitures puissantes, mais roulent en moyenne à quarante milles à l'heure, soit soixante cinq à soixante dix kilomètres. C'est la vitesse permise sur la plupart des routes.

Plus exactement, les Américains roulent lentement, ce qui veut dire qu'ils sont à jeun. Ou ils roulent à tombeau ouvert, ce qui signifie qu'ils ont bu.

Première pompe à essence. Trois ou quatre pompes côte à côte. Différentes qualités.

L'essence de luxe coûte 19 cents le gallon. Mettons 4 fr. 50 le litre. Automatiquement, on vous fait le

2 SUITE PAGE 3



Le trajet suivi par les Simenon tout au long de la côte est des U.S.A.

LIBRE EN SUISSE L'OR BAISSE EN FRANCE

La Banque nationale suisse délivre désormais librement les pièces de 20 francs au prix de 30 fr. 50, ce qui ressort, avec les frais, à 32 francs net.

Jusqu'à maintenant, la Banque ne délivrait les pièces que contre justification d'identité, ce qui fait que de nombreuses personnes les ayant obtenues dans ces conditions pouvaient les revendre au marché noir à 35 francs.

Cette décision a fortement influencé le marché parallèle, où l' « Helvetia » est revenue de 4.700 à 4.000. Le « louis » français a également subi le contre-coup, retombant de 5.450 à 5.000.

Il est à remarquer, à ce propos, que les pièces de 20 francs suisses, françaises, belges, ainsi que les 20 lires italiennes, sont exactement les mêmes, titrant uniformément, du fait de la convention de l'Union latine, à 900 millièmes d'or fin.

M. le Ministre, on vous attaque, **DÉFENDEZ-VOUS !**

M. Marius Moutet se félicite d'avoir joué avec les populations d'outre-mer l'atout « compréhension » plutôt que la carte « contrainte »

Il annonce une bonne nouvelle : récolte-record de café en Côte-d'Ivoire

(De notre envoyé spécial Jean HUTIN)

Fin d'une législature, approche des élections : par un phénomène naturel, les polémiques se sont faites plus âpres. A travers leur représentant au sein du gouvernement, des partis ont été mis en cause. France-soir, dans le seul but d'informer impartialement ses lecteurs, a posé des questions précises aux ministres « tripartì » ou même d'aucun parti... Samedi, un communiste, Marcel Paul (Production nationale) répondait. Voici aujourd'hui les déclarations du socialiste Marius Moutet (France d'outre-mer). Suivront celles du ministre M.R.P., François de Menthon (Economie nationale). Et le 10 novembre, le peuple souverain appréciera... (1).

MONTELIMAR, .. novembre (par téléphone).

C'EST dans son fief électoral de la Drôme que « France-soir », soucieux de poursuivre auprès d'un des plus importants représentants du gouvernement, son enquête sur le thème très actuel : « On vous attaque ! Défendez-vous ! » est allé relancer celui qui reste le premier résistant de son département ; il fut le seul parlementaire local à voter contre Pétain.

Ministre d'outre-mer, M. Marius Moutet, qui porte allègrement ses 71 ans, mène tambour battant sa campagne pour la liste socialiste qu'il préside.

Il s'applique, au cours de ses réunions très suivies, mais sans bagarres, à entretenir surtout son auditoire des grands problèmes angoissants de l'heure : la paix, la monnaie, l'Empire.

Indochine

Au sujet de notre politique en Indochine, M. Marius Moutet, répondant à nos questions, affirme que l'amiral d'Argenlieu a la confiance du gouvernement et que la politique d'entente a toujours été pratiquée en plein accord avec d'Argenlieu, Leclerc et le général Valluy, successeur de ce dernier.

Le ministre des Colonies ajoute : La situation actuelle en Indochine est caractérisée par une grosse amélioration. N'Guyen Bihn, chef des guérillas de Cochinchine, a déclaré qu'il observerait scrupuleusement les directives d'Ho Chi Minh.

Les Chinois ont évacué l'Indochine. Les hostilités sont terminées.

Mais il peut encore se produire des brigandages et de la piraterie, car les déserteurs japonais n'obéissent actuellement à aucune consigne.

J'ajoute qu'il n'y a pas d'autre politique que la politique des accords pour maintenir et défendre les intérêts français en Indochine.

Côte d'Ivoire

Puis, M. Marius Moutet déclare qu'il a supprimé le travail forcé des populations indigènes d'Afrique parce que c'était une source effroyable d'abus et l'une des causes qui poussait les peuples à se dresser contre la France.

Et le ministre nous donne une bonne nouvelle : la récolte du café en Côte-d'Ivoire atteindra cette année un chiffre-record : elle dépassera 40.000 tonnes.

Madagascar

A Madagascar, M. Marius Moutet a institué cinq assemblées locales sur l'ensemble de l'île pour, précisément, permettre aux diverses races de faire valoir leurs droits et les opinions : Sakalaves, Betsibos-Sarakas.

La difficulté tient au fait que, allant au moindre effort, l'administration française a peuplé toute l'île de fonctionnaires hovas, qui étaient les plus évolués et que ceux-ci travaillent pour les députés autonomistes.

Les actes de violence ont cessé. Et les députés autonomistes sont partisans de l'Union française

(1) *Voir* France-soir *du 3-4 novembre.*

Aujourd'hui ELECTIONS AMERICAINES

60 MILLIONS, approximativement, éliront aujourd'hui — en poussant des boutons électriques

430 REPRESENTANTS, soit la totalité de la Chambre des Représentants renouvelable tous les 4 ans, et

32 SENATEURS, soit un tiers du total, le Sénat étant ainsi « rajeuni » tous les 2 ans.

LA MAJORITE DEMOCRATE de 16 sièges au Sénat et 47 sièges à la Chambre est en jeu et, selon la plupart des observateurs, pourrait passer aux REPUBLICAINS

M. SCHUMAN PROMET : TABAC LIBRE A PARTIR DE JANVIER

NANCY, 5 novembre. — M. Robert Schuman, ministre des Finances, a annoncé au cours d'une réunion électorale, dans la commune de Lemberg, près de Bitche, que le marché noir des cigarettes aurait bientôt disparu, car, dès janvier prochain, la vente des tabacs sera rendue libre.

Le ministre des Finances a précisé que des réserves ont été constituées pour permettre le démarrage de la vente libre. 30 0/0 des stocks nécessaires sont disponibles, le surplus sera fourni par l'importation.

Cette importation sera néanmoins une source de recettes pour l'Etat, car le tabac acheté 120 fr. à l'étranger est revendu à 1.000 francs par l'Etat.

[Au ministère des Finances, on ne confirme ni ne dément cette nouvelle. Comme à l'habitude, on fait preuve d'une certaine réserve. Toutefois, on affirme rue de Rivoli que cette information... est quelque peu prématurée.]

« Le Lever du soleil » et l'inauguration de la salle Luxembourg reportés à une date ultérieure

L'inauguration de la salle Luxembourg, qui devait avoir lieu avec la création du *Lever du soleil*, de François Porché et Mme Simone, a été reportée à une date ultérieure, décors et costumes n'étant pas au point.

Un ingénieur hongrois assassiné dans l'express Paris-Budapest

Il revenait de Suisse porteur d'importants brevets d'invention qui ont disparu

(De notre envoyé spécial permanent Louis ERDOS)

BUDAPEST, 5 novembre (par téléphone). — **Un assassinat digne d'un film policier a eu lieu hier dans l'express Paris-Budapest qui assure la seule communication entre la Hongrie et l'Europe occidentale. Les cheminots de Szar, à environ 50 kilomètres de la capitale hongroise, sur la ligne Vienne-Budapest, ont informé par téléphone la gare de l'Est de Budapest qu'ils venaient de trouver le cadavre d'un inconnu qui, selon toute vraisemblance, avait été jeté par la fenêtre de l'express.**

Policiers et détectives attendirent à la gare l'arrivée de l'express et ils constatèrent que dans le compartiment numéro 13, qui était plein de sang, une lutte farouche avait dû avoir lieu entre la victime et son ou ses agresseurs. Ils ont trouvé deux balles de pistolet.

L'enquête a permis d'identifier la victime, un ingénieur hongrois Alfred Rottman, âgé de 61 ans, agent de brevets d'invention, qui rentrait de Suisse où il eut d'importants entretiens concernant un brevet de pièces de rechange pour avions qui, selon les experts, sont d'une grande importance et pourraient même constituer une innovation révolutionnaire dans la fabrication des avions.

L'assassinat a certainement dû avoir pour cause le vol des documents précieux que l'ingénieur rapportait de Suisse.

Dans le compartiment où eut lieu l'assassinat, aucune trace n'a pu être relevée ni sur le corps de la victime, les assassins ayant opéré avec les gants de caoutchouc.

L'enquête se poursuit.

12 ST-BERNARDS DE L'HOSPICE attaquent une jeune alpiniste

Son état est désespéré

ROME, 5 novembre (A.F.P.). — Une jeune alpiniste d'Aoste a été mordue par douze chiens Saint-Bernard, alors qu'elle se rendait avec une amie à l'hospice, pour visiter une parente.

Surprise par une tourmente, la jeune fille était toutefois parvenue à arriver à une cinquantaine de mètres de l'hospice du Saint-Bernard. C'est alors que douze chiens l'attaquèrent, tandis que sa compagne réussit à s'échapper. Sauvagement mordue et les vêtements en lambeaux, elle fut traînée par les chiens vers le chenil, où elle fut retrouvée par les moines, avertis par la compagne de la victime.

Conduite dans la matinée suivante à l'hôpital d'Aoste, la jeune alpiniste se trouve dans un état désespéré.

[On se souvient qu'avant la guerre une fillette avait succombé aux morsures reçues d'un Saint-Bernard de l'hospice.]

ON REFUSE DU MONDE AU PROCÈS DU GUÉRISSEUR DE BAGNOLET

La 17e chambre correctionnelle fait salle comble cet après-midi. J.-L. Doré, le guérisseur de Bagnolet, comparaît sous l'inculpation d'exercice illégal de la médecine. Sa famille (femme, filles, petits-enfants), plus de 35 témoins et d'innombrables malades se pressent, s'écrasent dans cette petite salle où il y a beaucoup d'appelés et peu d'élus. Plus nombreux encore sont ceux qui n'ont pas pu entrer.

M. J.-L. Doré, bien que mitraillé par les photographes, ne joue pas les vedettes. Ce petit rentier de 60 ans, discret, effacé, aux cheveux grisonnants, attend avec un bon sourire que le président, M. Durkheim, appelle « son » affaire.

LA GRÈVE DE LA T. W. A. EST TERMINÉE

CHICAGO, 5 novembre. (A.P.) — Les pilotes de la Transworld Airline (T.W.A.), qui assurent les services Paris - New-York et Londres - New-York, ont accepté l'arbitrage du gouvernement américain qui met fin à la grève qui dure depuis 15 jours. Le service reprendra immédiatement et on espère que des avions supplémentaires seront mis en ligne pour rattraper le retard.

GRANDE PREMIÈRE DE GALA

LE NOUVEAU Lido

sous la présidence de MONSIEUR LE MINISTRE DE L'INTERIEUR au profit des ŒUVRES SOCIALES de la SURETE NATIONALE et de l'ORPHELINAT DE LA POLICE

VENDREDI 8 NOVEMBRE

ouveau show de Jean LE SEYEUX

« OU ALLONS-NOUS? »

Réalisation de Pierre-Louis GUERIN

DINERS A 21 HEURES

Tenue de soirée de rigueur

Elysées 11-61 et 11-62

LE PLUS BEAU CABARET DU MONDE

PUB. U.I.R.R. A 610

POUR Madame POUR Monsieur
un seul CHAPEAU mais un SOOLS
5 RUE DU HAVRE
9 Bd POISSONNIÈRE
11 Bd DES ITALIENS
17 MAISONS DANS PARIS S.G.
PUBLICIS

24 PAGES 5 COULEURS
CETTE SEMAINE ELLE tricote AVEC AMOUR
ELLE tricote UNE ROBE
ELLE tricote COMME MAMAN
ELLE L'HEBDOMADAIRE DE LA FEMME
10 PAGES DE tricots
et toutes les tubriques pratiques
INDISPENSABLE AUX FEMMES
CETTE SEMAINE ELLE LE LUXE
15 F

Allez au théâtre...

OPERA, mercredi 20.45, Fidelio.
OPERA-COMIQUE, 20, Noces de Figaro.
COMEDIE-FRANÇAISE, salle Richelieu : 20.45, Mariage de Figaro :
AGNES-CAPRI, 21, L'Hôtel des Neiges.
AMBASSADEURS, 21, Le Secret.
AMBIGU, mercredi 20.40, Freddy la Valise.
ANTOINE, vendredi, Morts sans sépulture.
ATELIER, 20.30, Les Frères Karamazov.
APOLLO, Relâche.
ATHENEE, 20.30, La Folle de Chaillot.
BOUFFES-DU-NORD, 20.30, La Strasbourgeoise.
BOUFF.-PARISIENS, mercr. 20.45, Le St-Bernard.
CAPUCINES, mercr 20.45, Revue des Capucines.
CHARLES-DE-ROCHEFORT, 21, Créanciers.
CHATELET, mercr. 20.30, Chasseurs d'images
COM. CH.-ELYS., 21, Vs ne t'emp. pas av. vous.
COMEDIE-WAGRAM, merc.21, L'Ecole des faisans
DAUNOU, 21, Les Derniers Seigneurs.
EDOUARD-VII, mercr. 21, Les Derniers Seign.
GRAMONT, 21, Notre petite ville.
GD-GUIGNOL, mercr.21, Le Bateau des mille car.
GYMNASE, 20.45, Les Parents terribles.
HEBERTOT, Relâche.
HUMOUR, mercr. 21, Les Vacances de Pat.
LA-BRUYERE, mercredi 21, Un Ange passe.
MADELEINE, jeudi 21, Jeux d'esprits.
MARIGNY, 20.15, Hamlet.
MATHURINS, 21, L'Extravagant Captain Smith.
MICHEL, mercr. 20.50, Quand le diable y serait.
MICHODIERE, 20.45, Auprès de ma blonde.
MONCEAU, 21, M. de Falindor.
MONCEY, 20.45, Le Bar du crépuscule.
MONTPARN.-G.-BATY, 20.45, Mégère apprivois.
NOCTAMBULES, 21, Les Incendiaires.
NOUVEAU-LANCRY, mercredi 21, Eux et nous.
NOUVEAUTES, 21, Georges et Margaret.
ŒUVRE, mercredi 21, Nana de Herrera.
PAL.-ROYAL, merc.21, Descendez on vs demande.
PIGALLE, Relâche.
PORTE-SAINT-MARTIN, 21, Embrassez-moi.
POTINIERE, 21, Huis clos.
RENAISSANCE, 21, Arsenic et vieilles dentelles.
SARAH-BERNHARDT, 20.45, La Terre est ronde.
STUD.CH.-ELYS., merc.21, Maison de Bernarda.
THEATRE DE PARIS, 21, Le Mouton noir.
THEATRE DE POCHE, 21, La Légende de Lescof
THEATRE SAINT-GEORGES, 20.45, Les J 3.
VARIETES, 21, Balthazar.
VERLAINE, mercredi 21, Le Bal des pompiers.
VIEUX-COLOMBIER, 21, Mégarée.

OPERETTE

CASINO-MONTP., mercr. 20.45, Belle de Cadix.
GAITE-LYRIQUE, 20.45, Les Cent Vierges.
MOGADOR, 20.45, No No Nanette.

CONCERTS

CONSERVATOIRE, 21, Société des Concerts.
PALAIS DE CHAILLOT, 20.45 Conc. Pasdeloup.
GAVEAU, 21, J. Meylan.
ECOLE NORMALE, 21, Laforge, pianiste.

VARIETES

A.B.C., 15-20.45, Bourvil, Ulmer, J. Morel.
ALHAMBRA, mercr. 15-21, Sourires de France.
BOBINO, 21, L. Clevers, J. Granier, R. Rocca.
CASINO DE PARIS, 20.30, Paris extra-dry.
CONCERT MAYOL, 15-20.30, La Revue.
ETOILE, 21, Edith Piaf.
EUROPEEN, 15-21, J'y crois.
FOLIES-BERG., 20.30, C'est de la folie (S.Prim)
LIDO, 23, Floor-Show.
PETIT-CASINO, 20.45, Sardou, F. Gilbert.
TABARIN, 20.30, La Joie renait.
CAVEAU REPUBL., 21, Souplex, Bartel, Groffe.
COUCOU, 21, Qui Rit Bikini.
DEUX-ANES, 21, Le Professeur Prune.
DIX-HEURES, 22, Rude la Paix.
LUNE-ROUSSE, 21, Dans un fauteuil.
MEDRANO, 21, Attractions internaitonales.
NOUVEAU CIRQUE D'HIVER, Cirque 1900.

...et au cinéma

Films français

AGRICULTEURS, La Bataille du rail.
AVENUE, Un Revenant.
BALZAC, Patrie.
BIARRITZ, Il suffit d'une fois.
CESAR, L'Ennemi sans visage.
CINEAC-MADELEINE, La Grande Illusion.
CINECRAN, Cabaret du grand large.
CINEPRESSE-CLICHY, Sidonie Panache.
CINEPRESSE-RASPAIL, Sidonie Panache.
CINEPRESSE-RUPLB., Sidonie Panache.
CINEPRESSE-TERNES, Sidonie Panache.
CLICHY-PALACE, L'Idiot.
COLISEE, La Belle et la bête.
ELDORADO, Cabaret du grand large.
ERMITAGE, La revanche de Roger la Honte.
FRANÇAIS, La foire aux chimères.
GAUMONT-PALACE, Le Père Tranquille.
HELDER, Patrie.
IMPERIAL, Cabaret du grand large.
MADELEINE, La Belle et la bête.
MARIGNAN, Symphonie pastorale.
MARIVAUX, Symphonie pastorale.
MAX-LINDER, La revanche de Roger la Honte
MOULIN-ROUGE, Aff. du collier de la reine.
NORMANDIE, Foire aux Chimères.
OLYMPIA, Il suffit d'une fois.
PALAIS-ROCHECHOUART, L'Idiot.
PARAMOUNT, Le Revenant.
PEREIRE, L'Idiot.
PORTIQUES, Gribouille.
RADIO-CITE-BASTILLE, Sidonie Panache.
RADIO-CITE-MONTPARNASSE, Sidonie Panache
REX, perm., Le Père Tranquille.
ROYAL HAUSSMANN (Club), L'assassin n'est pas coupable.
ROYAL HAUSSM. (Studio), L'empreinte du dieu.
SCALA, Patrie.
URSULINES, La bataille du rail.
VIVIENNE, Patrie.

Films parlants anglais sous-titrés

ARTISTIC, Folle Alouette.
AUBERT, La Justice des hommes.
BONAPARTE, Sous le ciel d'Argentine.
BROADWAY, Rendez-vous à minuit.
CINE-OPERA, Dr Jekyl et M. Hyde.
CINEPRESSE-CHAMPS-ELYSEES, Soupçons.
CLUB DES VEDETTES, Laura.
DELAMBRE, Une certaine femme.
ELYSEES-CIN., La Sœur de son valet.
GAITE-ROCHECH., Assurance sur la mort.
LORD-BYRON, La Maison de la 92e rue.
MARBEUF, None but the Concly heart.
NAPOLEON, Hitler et sa clique.
PAGODE, Hitler et sa clique.
PANTHEON, Le voleur de Bagdad.
PARIS, Mon amie Sally.
STUDIO-28, Lady Admilton.
TRIOMPHE, Back Street.

Films parlants anglais doublés

CAMEO, Du sang dans le soleil.
CINEMONDE-OPERA, Les mains qui tuent.
CINEPHONE-MONTP., Vivre libre.
LA ROYALE, Les mains qui tuent.
NIEL, Rendez-vous.
RADIO-CITE-OPERA, Soupçons.
ROYAL-HAUSSM. (Méliès), Mille et une nuits.
ST-LAZARE ACT. (Perm.), Sublime Sacrifice.

Film russe

EMPIRE, Matricule 217.

Presse filmée

CINEMA DES CHAMPS-ELYSEES.

Ecoutez à la Radio

Programme du mardi 18 heures au mercredi 18 heures

INFORMATIONS. — 18, 19.45, 23.45 (P.N.); 19.15, 23 (P.P.) ; 18.30 (P.P.) ; A vos ordres : le livre de la semaine ; 19.30 (P.P.), Campagne électorale : 20 (P.P.), Ce soir en France ; 20.30 (P.N.), Tribune de Paris ; 19.30 (P.P.) et 20.50 (P.N.) Campagne électorale.

MUSIQUE. — 18 (P.P.) Disques ; 18.15 (P.N.) Récital d'orgue ; 19 (P.N.) Mélodies; 19.45 (P.P.) et 20.6 (P.N.) Orchestre-Jazz Wall-Berg ; 19.40 (P.P.) Notes sensibles ; 20.40 (P.P.) Violon ; 22.30 (P.N.) Musique et musiciens bulgares.

THEATRE. — 21 (P.N.) Le Roi, comédie de de Flers et Caillavet, avec Victor Francen et Christiane Delyne ; 22.30 (P.P.) Lapointe et Ropiteau, avec Bourvil et Pasquali ; 23 (P.N.) L'œil de Brahma, film radiophonique.

VARIETES. — 18.45 (P.N.) La ronde des pianos ; 19 (P.P.) Voulez-vous rimer avec moi ?; 19.15 (P.N.) Au pays de la découverte ; 20, Mon village ; 20.30 (P.P.) Le cabinet Adolphe et Adolphine ; 20.55 (P.P.) Au bonheur des enfants avec Edith Piaf ; 21 (P.P.) Peine-mêle 47 ; 22.15 (P.P.) Ce n'est pas tellement loin ; 23.17 (P.P.) Transmis. de cabaret : Sur les toits de Paris.

DEMAIN

INFORMATIONS. — 6.30, 7.30, 8.15, 12.30, 14 (P.N.) ; 9, 13.15 (P.P.) ; 12.25 (P.P.) et 12.45 (P.N.) Campagne électorale ; Leçons : 7 (P.P.) Espagnol et français ; 9.15 (P.N.) Education française ; Culture physique: 7.15 (P.N.) ; 8 (P.P.).

MUSIQUE. — 8.15 (P.P.) Tito Schipa ; 8.30 (P.N.) Les grands maîtres de la musique : J.-S. Bach ; 8.32 (P.P.) Manhattan-trio ; 9.15 (P.P.) Calendrier musical ; 12 (P.N.) et 12.30 (P.P.) Club-orchestra ; 13 (P.N.) et 13.35 (P.P.) Orch. de Marseille ; 14.5 (P.N.) Nouvelles musicales ; 14.5 (P.P.) Musique de chambre.

LETTRES. — 8.50 (P.P.) Pages de Baudelaire, dites par Mme Simone et J. Deninx ; 14.30 (P.N.) Tranmis. de la séance de l'Académie des Beaux-Arts.

VARIETES. — 7.55 (P.N.) Music-hall ; 11.50 (P.P.) Apéritif en musique à Genève ; La boite à musique ; 12.25 (P.N.) Journal de Chouchou ; 12.55 (P.P.) Voici Paris ; 13.30 (P.N.) Paysans de France.

Vivien Leigh dans « Christophe Colomb »

Gabriel Pascal voit grand. Après avoir doté le cinéma anglais du film le plus cher du monde, César et Cléopâtre, Gabriel Pascal annonce un Christophe Colomb en couleurs et non moins colossal, avec Vivien Leigh dans le principal rôle féminin.

Quant à Christophe Colomb lui-même, il n'a pas encore été choisi.

La France n'est plus incluse dans la zone de défense anglo-américaine

Le plan de 1946 prévoit un nouvel axe défensif qui comprendrait seulement le Portugal, l'Espagne, la Sicile et l'Afrique du Nord.

par PERTINAX

LE Conseil des ministres des Affaires étrangères, réuni aujourd'hui à New-York, s'en prend au problème de Trieste. La solution insérée pour le projet de traité avec l'Italie par les négociateurs de Paris ne mérite pas d'être prise au sérieux. Elle ne tient pas.

C'est, en effet, le Conseil de Sécurité qui est constitué garant de Trieste, qui serait appelé à défendre la « ville libre » si la « ville libre » était attaquée — et l'on sait que la Yougoslavie de Tito la menace ouvertement. Mais le Conseil de Sécurité est un organisme d'efficacité intermittente. Il n'est capable d'action que pour autant que les grandes puissances se trouvent d'accord. Le veto, ou même le vote adverse, l'abstention d'une seule grande puissance suffisent à paralyser sa procédure, à l'immobiliser. On ne voit vraiment pas pourquoi la diplomatie française a proposé que le Conseil de Sécurité soit chargé d'une tutelle qu'il ne peut exercer que de façon précaire. Mieux eût valu laisser les quatre grandes puissances s'entendre entre elles pour protéger Trieste et entrer dans des engagements mutuels. C'eût été plus simple. En somme, à l'instar des problèmes allemands, le problème de Trieste devrait être l'un de ces problèmes d'exécution qui regarde avant tout les vainqueurs de la guerre et dont l'organisation des Nations Unies n'a pas à connaître.

Mais voici le point décisif qui n'intéresse pas seulement Trieste, mais l'Europe occidentale et la France en premier lieu. L'avenir de Trieste, « ville libre », ne sera assuré que dans la mesure où les états-majors anglais et américains l'incorporeront dans la zone européenne qu'il leur incombera de défendre s'il arrive jamais que les grands vainqueurs de la guerre se séparent et se tournent les uns contre les autres. Que cette incorporation soit faite, on peut être certain qu'entre Russie et démocraties occidentales des compromis seront trouvés, que la Yougoslavie de Tito arrêtera ses provocations.

Pour le moment — et ce moment peut être assez long — le comité militaire assistant le conseil de sécurité n'est pas à même de protéger quoi que ce soit dans le monde. C'est le comité mixte des états-majors anglais et américains siégeant à Washington qui pourvoit à l'aménagement de la force militaire dont dispose ce que l'on peut appeler l'alliance de fait anglo-américaine. Les plans qu'il élabore deviennent valables dès que les Etats-Unis et l'Angleterre acceptent de prendre des responsabilités directes, indépendantes du système universel de sécurité collective.

Les deux môles défensifs des Anglo-Saxons

Voici quelques mois, le Comité mixte fixant sa stratégie en ayant devant lui l'hypothèse d'un conflit international, prévoyait la création de deux môles défensifs, l'un englobant le Danemark, la Belgique, la Hollande, la France du nord, et, l'autre, la Vénétie Julienne et la région avoisinante. Entre les deux, le Rhin formait une sorte de courtine. Autant dire que la coopération de l'armée française était requise. Il va de soi qu'avec l'application de ce plan, la question de Trieste ne se posait plus. La survivance de la « ville libre » était assurée de toute façon, non point en vertu des obligations générales incombant à chaque membre de l'association dénommée Nations Unies, mais, par l'action concertée de Washington et de Londres. Aujourd'hui, malheureusement, nous n'entendons plus parler des deux grands môles défensifs. La croyance s'accrédite de plus en plus que le projet stratégique de 1945 ou du début de 1946 est abandonné.

Nouvelle orientation stratégique

La ligne de défense sur laquelle Anglais et Américains concentreraient leurs efforts en cas de déchirement international est, grosso modo, marquée par le Portugal (où nous relevâmes dernièrement de vastes préparatifs militaires) par l'Espagne, par la Sicile (que l'Italie aux termes du projet de traité est tenue de démilitariser) et par l'Afrique du Nord. En Méditerranée orientale elle n'apparaît pas encore clairement. Pour dire le moins, le Comité mixte des chefs d'état-major hésite devant la tâche à accomplir. Il serait porté à la considérer ultra-vires. Si le pire en venait au pire dans les relations internationales, il referait plutôt ce qui a été fait pendant la guerre à peine finie. L'Europe serait reconquise par le sud. Ainsi, Trieste et l'Europe occidentale participent-elles au même destin.

Copyright by France-soir and Pertinax.

ELEVÉE AU COUVENT DES OISEAUX ELLE JOUE « ANTOINE ET ANTOINETTE »

CLAIRE MAFFEI a fait hier ses débuts à Prisunic, des Champs-Elysées. C'était, il est vrai, pour le premier tour de manivelle du nouveau film de Jacques Becker, dont le titre provisoire est Antoine et Antoinette, *sur un scénario de Françoise Giroud, Maurice Griffe et Jacques Becker lui-même. Mais c'étaient de vrais débuts : Claire Maffei, vedette du film avec Robert Pigault, n'a jamais tourné le moindre bout de rôle. Lyonnaise d'origine, elle a 21 ans. Ses parents — son père est médecin — l'ont toujours encouragée dans sa vocation. Elle a été élevée à Paris, au Couvent des Oiseaux. Puis ce fut le Conservatoire, l'Odéon, le théâtre des Célestins à Lyon.*

MARCEL PAGNOL :
• 1946 : Réception à l'Académie (parrain Mgr Grente), 2 générales.
• 1947 : Mission aux U.S.A., film en couleurs à Hollywood

MARCEL PAGNOL sera reçu à l'Académie française à la fin du mois de décembre.

Ses parrains seront Mgr Grente et André Chaumeix. Le discours de réception sera prononcé par M. Jérôme Tharaud.

Après quoi, Marcel Pagnol partira pour les Etats-Unis dès le début du mois de janvier. Ce sera son premier voyage outre-Atlantique où il demeurera plusieurs mois.

Pourtant aux U.S.A., l'auteur de « Merlusse » est un classique français, et des extraits de ses œuvres ont leur place dans les livres scolaires d'anthologie.

Chargé d'une mission officielle relative au cinéma français, Marcel Pagnol participera, d'autre part, aux travaux de la Société internationale des Auteurs, et se rendra à ce propos à Washington où il sera reçu par le président Truman. Puis il ira à Hollywood où il demeurera de longs mois. Il a, en effet, l'intention de tourner un film « Premier amour » en deux versions (anglaise et française) et en couleurs.

Déjà, deux de ses films rencontrent, là-bas, le plus grand succès : « La femme du boulanger » et « La fille du puisatier ».

Avant son départ de Paris, il assistera à la répétition générale de « César » qui sera créée aux Variétés par une troupe marseillaise : Henri Vilbert (neveu du célèbre Vilbert), Alibert, Orane Demazis et Poupon.

INAUGURATION 8 NOVEMBRE
Christian Serge
22, RUE CAUMARTIN-PARIS
COUTURIER-TAILLEUR
SPORT
2 B
2 France-soir CB D E F

L'ÉTRANGÈRE

(L'ASSASSINAT DE LA DUCHESSE DE PRASLIN)

par GILLES GÉRARD (d'après le film WARNER BROS.)

LE DUC (CH. BOYER)

HENRIETTE (BETTE DAVIS)

I. - Le professeur de français (suite)

France-soir N° 2

Les jeunes filles d'une école new-yorkaise ayant appris que leur nouveau professeur français, Henriette Desportes, avait été emprisonnée à la Conciergerie et mêlée à l'affaire Praslin, décident de la boycotter. Encouragée par la directrice, Henriette Desportes décide alors de faire à ses élèves le récit de sa douloureuse aventure...

Sur le bateau, comme elle rêvait à son destin, elle fut abordée respectueusement par un inconnu, un jeune pasteur américain du Massachusetts, Mr. Field. Il l'avait remarquée à Southampton, essuyant gentiment les larmes de la petite Anglaise dont elle avait été la gouvernante et qui ne se consolait pas de son départ. L'attendrissant spectacle éveilla la curiosité de Mr. Field que le charme et la distinction de la voyageuse mélancolique troublaient plus sérieusement peut-être qu'il ne s'en avisait. Ma's Henriette tenait à sa solitude. Elle demeura sur la réserve, et il n'obtint d'elle que quelques paroles vagues et courtoises qui ne lui permirent pas de savoir qui elle était et ce qu'elle allait faire à Paris.

« Dans la souricière... »

Quand elle frappa, le surlendemain matin, 55, faubourg Saint-Honoré, à la porte du somptueux hôtel particulier du duc de Choiseul-Praslin, un vieux serviteur qui balayait le perron, l'observant familièrement, lui souhaita drôlement bonne chance.

— Alors, mademoiselle, fit-il, c'est vous qui avez l'intention de vivre dans cette maison ? C'est vous qui venez vous jeter dans la souricière sans y être forcée ? Grand bien vous fasse !

Elle ne devait comprendre que bien plus tard ce qu'il y avait de sympathie spontanée sous l'ironie de l'avertissement donné par le vieux Pierre.

Pourtant, avant même d'être introduite dans le petit salon de la duchesse par le majordome, elle surprit, de la galerie où elle attendit quelques instants, les éclats d'une violente querelle qui aurait pu la faire réfléchir. Mais l'inquiétude où elle était alors de l'accueil qui lui serait réservé l'empêcha sans doute d'y prendre garde.

Quand elle entra dans la pièce, elle fut tout d'abord frappée par la grande beauté de la duchesse et par son élégance altière. Françoise-Altarice-Rosalba-Fanny de Praslin, fille du maréchal Sébastiani, ancien ministre des Affaires étrangères de Louis-Philippe, était une brune ardente, au teint mat, aux cheveux d'ébène, aux regards de feu, à la denture éclatante. Elle n'avait pas connu sa mère, Jeanne de Coigny, morte à Constantinople en lui donnant le jour. Mariée très jeune à Théobald de Praslin et bien que lui ayant donné de nombreux enfants (1), elle conservait une magnifique apparence.

Un jeune pasteur

Il lui refusa tout net le mot d'introduction qu'elle aurait aimé joindre à sa lettre de recommandation et à ses références, et, dès ce jour, lui coupa les vivres.

Son grand-père, le baron Desportes, anobli par Napoléon, avait émigré en Angleterre après la chute de l'Empire.

Elle vivait en solitaire sous son toit, n'ayant jamais connu ses parents, et comme l'étrange vieillard la laissait volontairement dans l'ignorance des circonstances de sa naissance, elle avait la nostalgie de la France. Elle voulut se persuader quelque temps que l'éducation des enfants à quoi elle s'était consacrée depuis sa majorité, lui permettrait de supporter l'exil.

Mais lorsqu'un ancien ami de son grand-père, de passage à Londres, s'offrit de la recommander chaleureusement au duc et à la duchesse de Choiseul-Praslin qu'il avait obligés et qui cherchaient une jeune gouvernante pour leurs enfants, elle accepta d'enthousiasme, malgré la colère et les menaces du baron Desportes qui s'indignait qu'elle songeât à servir chez un ex-député royaliste, chez un pair de France, chez un ami de Louis-Philippe.

Enfer conjugal

Comment une telle créature, tendrement aimée pendant quinze années par son mari qu'elle adorait, avait-elle pu cesser de lui plaire ? Comment une aussi parfaite mère de famille s'était-elle peu à peu détachée de ses enfants ? Comment la vie conjugale, jadis paisible et joyeuse, était-elle devenue un enfer pour les époux ?

C'est qu'une affreuse passion dévorait maintenant le cœur de la malheureuse Françoise de Praslin. La jalousie inspirait ses pensées et ses gestes, déformait jusqu'aux propos qu'elle entendait et troublait la perception de ce qu'elle voyait de ses propres yeux.

Ainsi la jeunesse, la réserve et la douceur d'Henriette, qui firent sur le duc une excellente impression, furent-elles considérées, dès les premiers instants, par la duchesse, hautaine et méprisante, comme une véritable provocation.

(1) Dans le film de la Warner Bros, dont ce récit s'inspire, le scénariste Casey Robinson n'a donné aux Praslin que trois filles et un garçon. En réalité, ils eurent dix enfants, dont un seul mourut en bas-âge.

DEMAIN :
Où Henriette gagne la confiance du duc et l'amitié des enfants

Copyright by France-soir and Gilles Gérard.

55, faub. Saint-Honoré

QUELQUES mois plus tôt, munie d'une lettre pour le duc de Praslin, Henriette s'était embarquée à Southampton pour la France.

Son grand-père, le baron Desportes, anobli par Napoléon, avait émigré en Angleterre après la chute de l'Empire.

Elle vivait en solitaire sous son toit, n'ayant jamais connu ses parents, et comme l'étrange vieillard la laissait volontairement dans l'ignorance des circonstances de sa naissance, elle avait la nostalgie de la France. Elle voulut se persuader quelque temps que l'éducation des enfants à quoi elle s'était consacrée depuis sa majorité, lui permettrait de supporter l'exil.

Mais lorsqu'un ancien ami de son grand-père, de passage à Londres, s'offrit de la recommander chaleureusement au duc et à la duchesse de Choiseul-Praslin qu'il avait obligés et qui cherchaient une jeune gouvernante pour leurs enfants, elle accepta d'enthousiasme, malgré la colère et les menaces du baron Desportes qui s'indignait qu'elle songeât à servir chez un ex-député royaliste, chez un pair de France, chez un ami de Louis-Philippe.

SARAH-BERNHARDT
Charles DULLIN dans
LA TERRE EST RONDE
20 h. 45
3 actes d'Armand SALACROU
« Le premier grand événement théâtral de la saison. » J. Auran.
« Une grande réussite. » J. Tardieu.
« Dullin est admirable. » A. Ranson.
« Et quelle langue ! De loin la plus musicale et la plus pure. » P.-A. Touchard.
« On peut dire sans crainte : Voilà où il faut aller. » K. Haedens.
Location : Agences et Théâtre : Arc. 95-86

Fernandel qui triomphe dans « LES CHASSEURS D'IMAGES » la nouvelle opérette du Théâtre du Châtelet

LUNDI 11 NOVEMBRE, la grande pièce américaine « ARSENIC ET VIEILLES DENTELLES » quitte les Parisiens et la RENAISSANCE.

TH. de la MADELEINE
A partir de Jeudi 7 novembre
RENEE DEVILLERS
ROBERT MURZEAU
SIMONE RENANT
JEUX D'ESPRITS
Pièce de M. Noël COWARD
Adapt. par M. Jacques NATANSON et Mme Virginia VERNON
Mise en scène de Pierre DUX
MARCELLE PRAINCE
ROSINE LUGUET
RENE DESORMES
et
JEANNE FUSIER-GIR
ROBES DE MAGGY ROUFF

PORTE - SAINT - MARTIN
Matinées : Dim. et Lundi 15 h.
Tous les soirs (sauf vendredi) 21 h.
MILTON
EMBRASSEZ-MOI !
FOU RIRE

TH. ANTOINE. — La location est ouverte pour les deux pièces nouvelles de Jean-Paul Sartre : « Morts sans sépulture » et « La Putain respectueuse », chaque jour de 11 h. à 18 h. au Théâtre ou dans les agences. 1re représentation vendredi 8 novembre.

MOGADOR
NO, NO, NANETTE
Un souffle de jeunesse de gaîté, d'optimisme et d'élégance sur PARIS
Soirées 20 h.45, Matinées Jeudi et Dimanche à 15 h.

AMBIGU. — « FREDDY LA VALISE », qui fait rire des salles combles, devra cesser prochainement ses représentations à l'AMBIGU, par suite d'engagements antérieurs.

EUROPEEN - DED RYSEL
dans la revue « J'Y CROIS »

DEMAIN
EMPIRE
FANTASIA
en technicolor
WALT DISNEY

BALZAC — HELDER
Sélectionné pour le Festival de Cannes
PIERRE BLANCHAR dans
PATRIE
d'après la célèbre pièce de Victorien Sardou
SCALA — un film de LOUIS DAQUIN — VIVIENNE

CIRQUE D'HIVER
Un spectacle de famille
AU CIRQUE EN 1900
Les 4 Malinis
Le Saut de la mort
Les FRATELLINI

MAX LINDER — ERMITAGE
LA REVANCHE DE ROGER-LA-HONTE
INTRIGUES JUSTICE... AMOUR !
A l'AUBERT-PALACE, à partir du vendredi 8 novembre, en exclusivité, « NOUS NE SOMMES PAS MARIES », un film de Bernard ROLAND, d'après la

NAPOLEON — Métro Etoile — LA PAGODE 57, r. Babylone-7e
Hitler et sa clique
UN DRAME HALLUCINANT !
Classé un film Paramount
DERNIERE SEMAINE

(SEPTIEME SEMAINE DE SUCCES)
CAMEO 32, boulev. des Italiens parlant français
film 1946 un vrai ! un bagarreur !!
JAMES CAGNEY
DU SANG DANS LE SOLEIL

OLYMPIA — BIARRITZ
Edwige FEUILLERE rencontre Fernand GRAVEY dans
Il suffit d'une fois
VOUS RIREZ DU COMMENCEMENT JUSQU'A LA FIN !

LES DINERS DU CARROLL'S
36, rue de Ponthieu — ELY 46-60
Thé - Dîner - Souper dansant
Tous les jours, de 17 heures à l'aube
FINE CUISINE - CAVE DE CHOIX
dans un décor de grande classe
AIME BARELLI
SALERNO et ses Gauchos

AUJOURD'HUI, DEBUTS DE
Marianne MICHEL
au cabaret
'CHAMPS-ELYSEES'
40, rue du Colisée - BAL 11-68
avec l'orchestre
Fernand CONSTANTIN

LE MONARQUE
5, avenue de l'Opéra - OPE 76-19
SES DINERS FINS
en raison du TRIOMPHAL SUCCES
GEORGES ULMER
continue ses représentations
ORCH. G. AIME

CLUB des CHAMPS-ELYSEES
CE SOIR MARDI
Inauguration des dîners
SOIREE DE GALA
Tous les mardis
Tenue de soirée de rigueur
Le meilleur orchestre d'Europe
BERNARD HILDA
JANE MORGAN
ARAMBOL et BEN TYBER
ELY 73-90

CHARPINI et BRANCATO
aux DINERS-SPECTACLE du
PAVILLON DE L'ELYSEE
avec COSTIA et son orchestre
Ex-PARIS-PARIS ANJ. 85-19 et 29-60

THEATRE DE L'ETOILE. — Neuf Garçons... Une Fille chantaient... Le récital de chansons donné au THEATRE DE L'ETOILE par EDITH PIAF et les COMPAGNONS DE LA CHANSON obtient un triomphe tel qu'une prolongation exceptionnelle a été décidée et que ces vedettes se produiront, dans le grand music-hall de l'avenue Wagram, jusqu'au 21 novembre.

ROGER LUCCHESI
vous reçoit, vous amuse et fait son tour de chant à
« CONSTELLATION »
le cabaret du
BŒUF SUR LE TOIT
avec
LA REVELATION 1946
Jacqueline FRANÇOIS
L'énigmatique TUGANN'S
et JACK WILSON
Tous les jours
au cocktail à 18 h. - En soirée à 22 h.
34, rue du Colisée

Roger Nicolas
vu par lui-même
A partir du JEUDI 7 je serai au ?

FIFI JAUNE d'ŒUF vous attend chez
PIERRE DUDAN
Pour prendre « le Café au lait au lit »
49, rue des Petits-Champs (1er)
OPE 74-12

CLUB DES CINQ
13, faubourg Montmartre - PRO 69-85
Demain mercredi « Les auditions du Club »
Tous les soirs au cabaret
YVES Montand
et la rentrée de l'orchestre
MICHEL EMER

DAMIA FAIT SA RENTRÉE A L'AMIRAL
4, RUE ARSÈNE-HOUSSAYE, 4 - BAL. 56-66

LE GRAND ROMAN HISTORIQUE INÉDIT
d'ALEXANDRE DUMAS

LE SPHINX ROUGE

RICHELIEU

France-soir N° 26

Le cardinal-duc de Richelieu, premier ministre de Louis XIII, est entouré d'un monde d'ennemis, à commencer par la reine-mère Marie de Médicis, la reine Anne d'Autriche, Gaston d'Orléans, frère du roi et la plupart des princes du sang, qui veulent l'abattre. Mais Richelieu n'est pas homme à se laisser faire...

Résurrection de maître Lathil

PREVENU comme il l'était par le billet trouvé sur le médecin Sénelle et déchiffré par Rossignol, le cardinal n'avait vu dans la scène qui s'était passée chez la douairière de Longueville entre Monsieur, la princesse Marie et Vauthier, scène que lui avait racontée Mme de Combalet, que l'exécution du plan arrêté entre ses ennemis et l'entrée en campagne de Marie de Médicis.

Marie de Médicis était en effet sa plus implacable adversaire.

C'était donc la reine-mère qu'il fallait ruiner, c'était son influence fatale, influence qu'elle avait reprise à son retour de l'exil, dont il fallait purger Louis XIII. Il y avait un moyen terrible d'arriver à cela. Richelieu avait toujours hésité, mais l'heure lui parut être venue des remèdes héroïques : c'était de démontrer à Louis XIII l'incontestable complicité de sa mère dans la mort d'Henri IV.

Louis XIII avait cette grande qualité de professer pour le roi Henri IV, qu'il fût son père ou qu'il ne le fût pas, la plus haute vénération et un suprême respect.

L'homme qu'il avait puni dans Concini le jour où il l'avait fait assassiner par Vitry au pont tournant du Louvre, c'était plutôt le complice du meurtre du roi que l'amant de sa mère et le dilapidateur de l'argent de la France.

Or, il était convenu d'une chose c'est qu'à instant même où Louis XIII serait convaincu de la complicité de sa mère, sa mère n'avait plus qu'à reprendre le chemin de l'exil.

Richelieu, au moment où 11 h. et demie sonnaient à la pendule de son cabinet, prit donc deux papiers signés et scellés d'avance sur son bureau, appela Guillemot, son valet de chambre se dévêtit de sa robe rouge, son aube de dentelle et son camail de fourrure, revêtit une simple robe de capucin pareille à celle du Père Joseph, envoya chercher une chaise à porteurs, rabattit son capuchon sur ses yeux, descendit, monta dans la chaise, et donna l'ordre de le conduire rue de L'Homme-Armé, à l'hôtellerie de La Barbe peinte.

De la place Royale à la rue de L'Homme-Armé, le trajet était court. On prit la rue Neuve-Ste-Catherine, la rue des Francs-Bourgeois, on tourna à gauche par la rue du Temple, à droite par celle des Blancs-Manteaux et l'on se trouva rue de L'Homme-Armé.

Le cardinal ordonna à ses porteurs de l'attendre au coin de la rue du Plâtre, puis, descendant de sa chaise, entra dans l'hôtellerie de la Barbe peinte où le veilleur, le prenant pour le Père Joseph, lui demanda s'il ne voulait pas voir son pénitent Lathil.

C'était pour cela justement que le cardinal venait.

Lathil était encore fort malade, mais il entrevoyait déjà le moment où, la bourse du comte de Moret dans sa poche, il pourrait se faire transporter à l'hôtel de Montmorency.

Il n'avait pas revu le Père Joseph, auquel il s'était confessé sans le connaître, mais à son grand étonnement, il avait vu arriver le médecin du cardinal, qui avait eu le plus grand soin de lui, de sorte qu'il ne savait à quelle bonne fortune attribuer les soins empressés dont il était l'objet.

Lathil avait été transporté au premier dans un lit ; on lui avait donné la chambre numéro 11 attenante à la chambre numéro 13. Quant à celle-ci, la belle Marina, Mme de Fargis, l'avait gardée en location mensuelle.

Il se réveilla à la lueur de la chandelle que le garçon de garde portait devant le ministre, et, la première chose qu'il aperçut à la clarté de cette chandelle, fut une longue figure grise, qu'il reconnut pour la silhouette d'un capucin.

Pour Lathil, il n'y avait évidemment d'autre capucin au monde que celui qui l'avait confessé.

Il lui vint donc dans l'esprit que le digne capucin, ou le croyait plus malade, et venait pour le confesser une seconde fois, ou le croyait mort, et venait pour l'enterrer.

— Holà ! mon Père, dit-il, ne vous pressez pas. Par la grâce de Dieu et de vos prières, il y a eu miracle en ma faveur et il paraît que le pauvre Etienne Lathil pourra continuer d'être honnête homme à sa manière.

— Je connais votre belle conduite, mon frère, et je viens vous en féliciter tout en me réjouissant avec vous de votre entrée en convalescence.

— Diable ! fit Lathil, était-ce si pressé qu'il faille me réveiller à une pareille heure ?

— J'avais besoin de causer promptement et secrètement avec vous, mon frère.

— Pour affaires d'Etat ? dit en riant Lathil.

— Justement, pour affaires d'Etat.

— Bon, continua Lathil, riant toujours, ne seriez-vous pas l'Eminence grise, alors ?

— Je suis mieux que cela, dit le cardinal en riant à son tour, je suis l'Eminence rouge.

Et il abattit son capuchon pour que Lathil sût bien à qui il avait affaire.

— Ouais ! fit Lathil, en se reculant avec un mouvement involontaire de terreur. Par mon saint patron lapidé aux portes de Jérusalem, c'est en effet vous-même, Monseigneur.

— Oui, et vous devez juger de l'importance de l'affaire puisque, au risque des accidents qui peuvent m'arriver dans une sortie nocturne et sans garde, je viens pour m'entretenir avec vous.

Il se fit un instant de silence.

— Vous étiez, quoique bien jeune, fort ami de cœur du feu roi, dit le cardinal, puisque vous avez refusé de tuer son fils, malgré la somme énorme qui vous a été offerte.

— Oui, Monseigneur, et je dois dire que la fidélité que je portais à sa mémoire est une des causes qui me firent quitter le service de M. d'Epernon.

— Vous étiez, m'a-t-on assuré, sur le marche-pied même du carrosse, quand le roi fut assassiné. Pouvez-vous me dire ce qui se passa à l'égard de l'assassin en ce moment-là et après ? et de quelle façon le duc parut affecté de cette catastrophe ?

— J'étais au Louvre avec M. le duc d'Epernon, seulement j'attendais dans la cour ; à 4 heures précises le roi descendit.

— Avez-vous remarqué, demanda le cardinal, s'il était triste ou gai ?

DEFENSE DES FRANÇAIS

Quand la face est perdue

USANT des pouvoirs exceptionnels qu'il avait obtenus de l'Assemblée, en même temps que la peine de mort pour les affameurs, M. Farge avait, il y a une quinzaine de jours, fait arrêter dans le Puy-de-Dôme et dans l'Allier, malgré l'opposition des préfets de ces deux départements, six fonctionnaires du ravitaillement général.

On sait que M. Farge peut ainsi lancer à son gré des lettres de cachet lui permettant de retenir quinze jours en prison des délinquants ou présumés tels dont le dossier doit, passé ce délai, être transmis à la justice régulière.

Dimanche, à minuit, le délai étant expiré et les parquets de Moulins et de Clermont-Ferrand n'ayant reçu aucune communication de M. Farge, les prisonniers ont été remis en liberté et dès le lendemain ils ont repris leur service sans qu'il leur soit fournie la moindre explication.

Voilà une histoire sans précédent dans l'administration française. Même sous Vichy, où l'incohérence était pourtant la règle, on s'ingéniait à sauver la face. Au cabinet de M. Farge, nous ne disons pas au ministère, on ne s'en soucie aucunement. Quelle importance y a-t-il que six fonctionnaires de province passent quinze jours en prison et que les services du ravitaillement de deux départements soient complètement désorganisés. Il y a des gens que ça amuse ou que ça intéresse.

Il serait bien facile d'accabler un ministre dont le procès est déjà fait devant l'opinion publique. Personne ne prend plus M. Farge au sérieux et lui-même sait fort bien que ses jours sont comptés au Ravitaillement. Le moins qu'on puisse souhaiter, c'est qu'il profite douillettement des menus avantages de la vie ministérielle et se garde, avant son prochain départ, de toute initiative.

Car, on ne sait pas alors quel nouveau malheur pourrait fondre sur les Français.

Pierre THIBAULT.

RAVITAILLEMENT

Yves FARGE nous annonce pour cet hiver 6 litres de vin, mais ce n'est qu'une promesse ; une certitude, par contre, c'est votre approvisionnement en bois de chauffage en vous adressant aux Ets BARCLAY, 40 ter, rue de Douai TRI. 97-92, qui vous donneront entière satisfaction. *(Communiqué)*

RAVITAILLEMENT

Nous avons été bien contents de connaître, dès dimanche, contre quels tickets nous serait répartie « notre viande » pour la semaine du 4 au 10 novembre. Les boucheries n'ouvrant (depuis belle lurette, et en principe) que le jeudi, nous étions habitués à ne lire que le mardi seulement la nomenclature des tickets valables, ou plus tout à fait valables, ou plus valables du tout. Il y a vraiment progrès. En ce qui concerne la viande, nous verrons cela jeudi. Quant au reste...

PAS DE NOUVELLES ATTRIBUTIONS

●

NOUVEAUX PRIX DU CHARBON. — Pour la vente au détail inférieure à 2.000 kilos, livraison à domicile, toutes taxes comprises, les nouveaux prix oscillent à la tonne de 3.445 fr. pour la tête de moineau à 2.805 fr. pour la grosse gailleterie.

Fréuus et gras : de 2.837 fr. à 2.709 fr.

Boulets : 2.582 fr.

Coke : de 2.544 à 2.874 fr.

Briquettes : 2.917 fr.

Tout venant : 2.438 fr.

bleu liquide Floss
REND LE LINGE extra-blanc

DEMAIN
VOUS POUVEZ GAGNER
10 MILLIONS
LE GROS LOT DE LA LOTERIE NATIONALE

M. MARY, Imprimeur 180, rue Reaumur.
Travail exécuté par des ouvriers syndiqués.

TAPIS HAUTE LAINE
GRAND CHOIX PRIX BAS
STUDIO DU MEUBLE, 52, CHAUSSÉE D'ANTIN (9e) TRI 68-19

CANADIENNES FOURREES MOUTON
Directement chez le FABRICANT
ROBERT GARNIER, 24, rue du Buisson-Saint-Louis (10e)
Dans la COUR - Métro BELLEVILLE

Harmonie
L'ART et la TECHNIQUE
UNIC
le stylo de l'Elite
EN VENTE PARTOUT

Chaque jour trois cents Espagnols passent en fraude la frontière

Franco se fortifie de Port-Bou à la Junquera

(De notre envoyée spéciale Nicole HIRSCH.)

PERPIGNAN, 5 novembre (par téléphone). — **Trois cents Espagnols, en moyenne, franchissent chaque jour la frontière clandestinement. Il y a des jours où les émigrés de Franco ne sont que 150. Par contre, la semaine dernière, ce chiffre a atteint 900 pour une seule journée, pour l'ensemble de la frontière, à savoir : Pyrénées-Orientales, Basses-Pyrénées, Haute-Garonne, Ariège et Côte Basque.**

C'est à la frontière des Pyrénées-Orientales, au-dessous de Perpignan, que l'on compte le plus grand nombre de réfugiés, car la Catalogne est particulièrement propice au passage clandestin d'une frontière de 150 kilomètres gardée seulement, du côté français, par trente gendarmes.

J'ai dîné, l'autre soir, dans un petit village perdu de la montagne avec quatre Espagnols.

— Sale temps, leur ai-je dit comme ils s'apprêtaient à partir.

— Tant mieux, répondirent-ils, et tenez, si vous voulez nous accompagner un bout de chemin, vous verrez comme on passe une frontière clandestinement et même, si vous avez envie de pousser jusqu'à Barcelone, on vous indiquera le chemin.

Je les ai suivis quelque temps dans la nuit sombre et sous la pluie. Pour eux, qui marchent sans crainte, ce travail est quotidien et presque sans risque, bien que la surveillance soit beaucoup plus forte du côté espagnol.

Les réfugiés politiques

Il apparaît que les réfugiés peuvent se ranger en deux catégories : les politiques et les économiques.

Les premiers sont actuellement les moins nombreux. Ils se fixent dans la région frontalière où ils ont presque toujours de la famille, des relations ou des amis. Ils se mettent en communication avec le gouvernement de Toulouse et déploient une grande activité : renseignements et aide au maquis.

Il m'a été donné de rencontrer l'un d'eux et voici ce qu'il m'a confié : « De ce côté-ci de la frontière, il y a une aide organisée pour nos guerilleros, qui tiennent sans défaillance la Sierra Morena.

— Est-il vrai que Franco fortifie sa frontière ?

— Parfaitement, et je puis même vous donner à ce sujet d'intéressantes précisions. Franco fortifie actuellement un front allant de Port-Bou à la Junquera. De temps à autre, on aperçoit dans les villages-frontières des officiers espagnols qui semblent prendre des photographies et relever des plans. L'aviation de Carthagène surveille la région et il y a une importante base d'hydravions à Alicante. Mais ce n'est pas tout. A Olot, 10.000 habitants, il y a un état-major d'artillerie qui comprend un général de division, un colonel, deux lieutenants-colonels, cinq commandants, 15 ou 16 batteries de 110. A Banolas, à quelques kilomètres d'Olot, Franco, dont les hommes sont très bien armés (un fusil-mitrailleur pour quatre hommes), a installé un camp d'aviation. Le couvent de San Geronimo, à Gerons, est rempli d'artillerie. Les régiments d'Alicante, d'Alcoy, de Murcia, de Carthagène, d'Albacète, accompagnés de pièces de 155 et de batteries anti-chars, ont été dirigés sur la frontière française et attendent actuellement à Barcelone d'être dirigés sur Gerons. Lorsque la commission d'enquête de l'O.N.U. est venue en Espagne, Franco a fait camoufler tous les buissons tous les fortins et tous les blockaus et a déguisé en paysans bon nombre de soldats qui travaillaient dans les champs pendant la durée de l'inspection.

Les réfugiés économiques

Les réfugiés économiques sont ceux qui quittent l'Espagne parce que les conditons d'existence y sont trop dures. De l'autre côté des Pyrénées, un ouvrier spécialisé gagne 18 pesetas par jour et n'a droit qu'à 150 grammes de pain noir et un kilo de pain blanc (10 pesetas au marché noir).

Certains de ces réfugiés émigrent au Venezuela, d'autres se fixent en France.

Ils s'engagent comme bûcheron, ou comme jardinier, ou comme garçon de café, ou comme travailleur agricole, dans les vignes. Comme ils sont économes, au bout de quelques années, ils s'achètent un lopin de terre, y bâtissent une baraque, cultivent des abricots. Dix ans après, ils sont propriétaires d'un café à Perpignan.

PIERRE BLOCH, officier de la Légion d'honneur

Pierre Bloch, directeur de la Société nationale des Entreprises de Presse (S.N.E.P.), vient de recevoir la rosette de la Légion d'honneur à titre exceptionnel pour avoir organisé le premier parachutage en France en 1941.

PIERRE DAC, triplement décoré

D'autre part, le lieutenant des Forces françaises libres Pierre Dac, fondateur de « L'Os à moelle », a reçu ce matin, au cours d'une prise d'armes, la croix de chevalier de la Légion d'honneur, la croix de guerre avec palmes et la médaille de la Résistance.

LUMO Détective
TOUTES MISSIONS CONFIDENTIELLES
Enquêtes. Surveillances, Filatures
42, Chaussée-d'Antin (9e) - TRI 66-06

LES PÈLERINS DU BIFTECK ONT CONVAINCU LES LIMOUSINS

SUITE 1

mission départementale des prix, mais il faut trouver une formule qui, tout en permettant d'approvisionner les villes à des prix raisonnables, assurant à la production une rémunération adaptée à ses charges nouvelles.

Un train de bœufs part demain pour Paris

Après quatre heures de discussion, la formule était trouvée et approuvée.

Les éleveurs limousins acceptent de livrer directement le bétail nécessaire à 250 bouchers parisiens, mais à la condition que soient supprimés les frais et les bénéfices des intermédiaires. Ce bétail, payé 65 francs à la production, reviendrait ainsi à 115 francs aux bouchers et pourrait être vendu 200 francs au détail, prix fixé par la taxe.

Une visite aux principaux éleveurs de la région sanctionna ce « gentlemen agreement ».

Dès demain, un premier train de bœufs partira de Limoges pour Paris. Il ne s'agit encore que d'une expérience, mais sa réussite et son extension à d'autres régions peuvent fortement contribuer à résoudre l'irritant problème de la viande.

[Appliquée à 250 bouchers, cette expérience a, pour le moment, un caractère bien limité, puisque le nombre des bouchers de la région parisienne s'élève à 5.500 environ.]

DES AGENTS DU CONTROLE ÉCONOMIQUE ROSSÉS en Charente-Maritime

LA PALISSE, 5 novembre (A.F.P.). — Des agents du contrôle économique, escortés de gendarmes, étaient arrivés au moulin d'Arfeuilles pour perquisitionner. Avertie, la population accourut et molesta les agents du contrôle économique et les gendarmes. Puis, pour empêcher toute vérification, les manifestants brûlèrent tous les papiers du meunier. Les représentants de la loi durent se retirer sans avoir accompli leur mission.

LE 11 NOVEMBRE LE MOUTON :

1re catég., 234 fr. le kg.
2e catég., 104 fr. le kg.

A dater du 11 novembre, les prix limite au détail de la viande de mouton sont fixés comme suit, au kilo, toutes taxes comprises :

1re catégorie : 234 fr. (majoration de 25 % pour les morceaux vendus sans os).

2e catégorie : 104 fr. le kilo.

BEVIN A BYRNES : « La situation alimentaire s'aggrave dans le monde »

(DE NOTRE ENVOYE SPECIAL PERMANENT)

LONDRES, 5 novembre. (par téléphone.) — L'entretien que M. Bevin eut hier avec M. Byrnes aurait eu, dit-on à Londres, pour thème l'aggravation du ravitaillement mondial.

M. Bevin aurait l'intention de s'entretenir incessamment avec M. Truman à ce sujet et de lui demander un nouvel effort de la part des Etats-Unis.

On estime, en effet, en Angleterre que la décision américaine d'abolir le contrôle des prix, de laisser les gouvernements acheter leur ravitaillement non plus par son intermédiaire, mais sur le marché libre, en compétition les uns avec les autres, n'est pas fait pour améliorer la situation.

Le ravitaillement de l'Angleterre elle-même est assuré, mais le gouvernement britannique s'inquiète particulièrement du ravitaillement de la zone anglaise en Allemagne et du ravitaillement des Indes.

D'autre part, une sécheresse exceptionnelle s'est produite en Australie et ce pays, lui aussi, réclame d'urgence des céréales.

Problème urgent

Pour faire face à la situation, l'Angleterre demanderait que les Nations Unies considèrent le problème du ravitaillement comme urgent et acceptent de le discutr à bref délai.

M. Bevin ferait remarquer que le problème n'est pas uniquement physique, mais qu'il a aussi des conséquences politiques. La mauvaise situation alimentaire ne serait pas faite, dit-il, pour renforcer l'opinion que les peuples peuvent avoir sur les méthods démocratiques, en particulier les puissances libérées de l'occupation nazie.

PANAMYR
DÉGRAISSE, DÉTACHE ET NETTOIE TISSUS DE LAINE, COTON ET SOIE

Carnet de France-soir

MARIAGE

Le 31 octobre a été célébré, dans la plus stricte intimité à cause d'un deuil récent, le mariage du sculpteur Jacques Gril, fils de l'écrivain Etienne Gril, et d'Eva Fleischer, fille d'Arthur Fleischer qui a publié, en collaboration avec Etienne Gril, des nouvelles et deux romans : « La Solitude à Paris » et « Campo Santo ». Livré à la Gestapo en 1943, Arthur Fleischer a été exécuté en Allemagne.

MOLOTOV AUX « 4 » :

Un compromis sur Trieste est possible

NEW-YORK, 5 novembre (dépêche « France-soir », par câble). — C'est entourés de l'atmosphère joyeuse qui règne au Waldorf Astoria que M. Couve de Murville, remplaçant M. Bidault, M. Molotov, M. Bevni et M. Byrnes ont délibéré pendant trois heures trois quarts. Il semble qu'à l'issue de cette première séance, M. Molotov tende à persuader les Yougoslaves d'adopter une attitude plus conciliante.

En substance, M. Molotov a demandé à ses collègues d'augmenter la part des réparations italiennes devant revenir à la Yougoslavie, mais leur a laissé entendre, d'autre part, que lorsque le délégué yougoslave viendra se faire entendre à la table du Conseil, il pourrait bien avoir quelque chose de nouveau à dire.

De leur côté les Yougoslaves laissent entendre que la Yougoslavie pourrait accepter un compromis sur la question de Trieste.

Italiens et Yougoslaves seront présents

Le Conseil des Quatre a décidé que les Italiens assisteraient à la séance quand le délégué yougoslave déposerait devant le Conseil, et réciproquement que les Yougoslaves seraient présents lors de l'exposé italien.

Enfin, il semble que M. Couvé de Murville soit quelque peu gêné de l'absence d'une politique française définie sur la question allemande au moment où les Américains proclament : « Les Français font obstacle à l'unification économique du Reich. »

CONVERSATIONS AMÉRICANO-BRITANNIQUES SUR L'ALLEMAGNE

LONDRES, 5 novembre (A.F.P.). — Le général Sir Brian Robertson, gouverneur militaire adjoint de la zone d'occupation britannique en Allemagne, et sir William Strang, conseiller politique auprès des membres britanniques de la commission de contrôle alliée, s'embarqueront demain matin à Southampton, à bord du « Queen-Elisabeth », à destination de l'Amérique.

Leur arrivée aux Etats-Unis coïncidera avec celle du général Clay et de M. Murphy, leurs collègues américains.

Les deux représentants britanniques doivent prendre part aux entretiens que MM. Bevin et Byrnes doivent avoir à New-York au sujet de la fusion économique des zones britannique et américaine.

IL S'EN PASSE DES CHOSES...

- **PARIS.** — On a découvert un trou de 6.232.433 fr. dans la trésorerie de la Société des Chaussures Pillot. On ignore s'il y a eu vol.
- **Michel Weiss** vient d'être arrêté. On se souvient qu'avec un complice il assassina, le 2 septembre, un cafetier à Ormesson-sur-Marne, assomma la femme de celui-ci et lui coupa un doigt pour lui arracher ses bagues.
- **Deux cambrioleurs** surpris chez un tailleur, 7, rue de la Tour-d'Auvergne, s'enfuient en abandonnant le tissu volé.
- **BETHUNE.** — 2.130 cartes textiles et un millier de cartes de denrées diverses sont volées à la mairie. (Dépêche « France-soir »).
- **BORDEAUX.** — Un incendie éclate dans un entrepôt de films et gagne tout l'immeuble, causant des dégâts d'un million de francs. (« France-soir »).
- **EVREUX.** — A Evreux, la liste d'Entente républicaine a décidé de se retirer. Restent seules cinq listes dans l'Eure : M.R.P., P.R.L., S.F.I.O., radicaux et communistes.
- **ROUBAIX.** — Deux cents anciens prisonniers de guerre collectent une tonne de pommes de terre et vont les offrir aux hospices de la ville. (« France-soir »).

M. VIOLA prétend faire pousser les cheveux en 5 jours

« Samedi après-midi, le crâne chauve de M. Lavigne présentera un duvet encourageant »

Après dix-huit ans de recherches, M. C. Viola a commencé hier à expérimenter sur un volontaire, M. Jean Lavigne, voyageur de commerce d'Epinal, un nouveau traitement de la calvitie. M. Viola a consacré deux séances hier à M. Lavigne ; il en donnera sept autres dans les cinq jours qui viennent et, samedi après-midi, prétend M. Viola, le crâne de M. Lavigne sera recouvert d'un duvet encourageant.

Le traitement de M. Viola, appelé « Réam » (Rajeunissement, Embellissement et Activité Merveilleuse), consiste en applications d'herbes sédatives sur le cuir chevelu.

— Mon traitement, déclare M. Viola (dont la tête porte une abondante chevelure noire ondulée), a pour but de libérer les énergies du cuir chevelu en relâchant les nerfs. J'avais été frappé par le fait que les cheveux continuaient de pousser sur les cadavres, ce qui prouve que la circulation du sang n'a rien à voir là-dedans. J'ai donc pensé que, par le relâchement des nerfs, on pouvait obtenir quelque chose.

M. Lavigne, qui a été mis en rapport avec M. Viola par une petite annonce du « New York Herald » de Paris, n'est pas très optimiste, mais il déclare : « Après tout, je n'ai rien à perdre. »

Chauve à 45 ans, il ne possède plus, pour le moment, que deux touffes de cheveux tenaces autour des oreilles.

A dater d'aujourd'hui hausse dans la coiffure

1re CATEGORIE (prix maxima) :

Taille de cheveux : hommes 33 francs.

Barbe : 20 francs.

Taille de cheveux pour femmes : 30 francs.

Ondulations : 63 francs, plus 13,82 % de taxe de luxe.

Mise en plis : 74 francs, plus 16,24 % de taxe de luxe.

Ondulation permanente : 400 fr.

GEORGES SIMENON EN AUTO chez M. Tout-le-monde

SUITE 2

plein d'eau, on vérifie votre niveau d'huile et on nettoie vos vitres à l'aide d'un joli vaporisateur. Dans la pimpante cabine en bois, derrière le poste, vous trouvez des W.-C., du coca-cola, des ice-creams, des chocolats aux noix et toute une série de bonbons qui, sous des étiquettes diverses, sous les apparences les plus contradictoires, ont un goût identique : celui de pâte dentifrice. Ce n'est d'ailleurs pas mauvais. On s'y habitue. Et c'est garanti fabriqué avec des produits de premier choix. Bourré de vitamines par surcroît.

Corvée de gazon

Quelqu'un a écrit avec moi (mais j'ai oublié son nom), que le Français qui fait bâtir une maison commence par l'entourer de murs couronnés de tessons de bouteille, de verre pilé, par encadrer de haies vives, et l'Américain, par semer du gazon autour. C'est exact. Même dans les villes, les maisons sont ceinturées de gazon et rien d'autre ne les sépare des voisins ou du trottoir, de sorte que l'on a toujours l'impression de circuler dans un parc. L'illusion est d'autant plus facile que les maisons elles-mêmes ressemblent davantage à des jouets qu'à de vraies maisons.

Ici, elles sont en bois, peintes en blanc, avec des toits rouges, verts ou bleus. Tout est neuf. Tout donne l'impression de sortir du magasin ou, mieux encore, du catalogue. Devant la maison, il y a une véranda. Sur la véranda, des rocking-chairs dans lesquels les gens, quand ils ont fini leur journée, se balancent consciencieusement. Sauf le membre de la famille, le fils, la fille, le père ou la mère, qui est de corvée de gazon. Car, chaque soir, on peut voir passer à la tondeuse ces gazons d'un vert admirable.

On déjeune en auto

Des arbres comme je n'en ai vu nulle part. Des arbres partout. Admirables. Encore une fois, les villes ne sont pas des villes, mais des parcs, sauf la rue principale, la même partout, avec les mêmes magasins. Les mêmes magasins parce que ce sont vraiment les mêmes, appartenant à des « chaînes », comme on dit ici, de sorte que les devantures sont rigoureusement pareilles dans le Maine que dans la Floride.

Avec des autos parquées en rangs serrés des deux côtés de la route.

Nous nous arrêtons pour déjeuner dans une de ces adorables petites villes et nous cherchons un restaurant, en bons Européens que nous sommes. Ce qui est déjà un tort, car l'Américain s'arrête plus volontiers n'importe où sur la route, devant une baraque où l'on débite des hot dogs (saucisses chaudes) ou des spaghettis à la louche. Il ne descend même pas de voiture. L'auto a fini par faire corps avec son anatomie. Le garçon, au coup de klaxon, apporte un plateau qui s'accroche à la portière et un repas qui s'avale en trois ou quatre minutes accompagné d'un verre d'eau fraîche.

Un restaurant ? Evidemment, il y a l'hôtel, le même aussi partout. Deux grandes vitrines et, à chaque vitrine, une collection de pieds. Parce que, derrière la vitre, il y a des rocking-chairs soigneusement rangés et quelqu'un dans chacun d'eux avec un crachoir à sa gauche et un cendrier à sa droite.

Dans ces hôtels de petites villes, on doit louer des chambres — par définition — mais je n'ai jamais pu en obtenir, car elles sont retenues des semaines à l'avance. Et, comme les repas ne sont servis qu'aux heureux bénéficiaires des lits...

Légumes en technicolor

Nous trouvons donc, et nous allons trouver tout le long de la route ce qui remplace le restaurant. Une longue pièce. Un comptoir en comptoir,

France-soir-Sports
DÉFENSE DE LA FRANCE FONDÉ SOUS L'OCCUPATION | 14 JUILLET 1941

Mille florins pour rejouer le match

...s'exclame ZSENGELLER

A la réception qui attendait les joueurs de Budapest à la Maison de la Hongrie, Zsengeller n'a pas dansé.

Morose, il n'a pas quitté l'embrasure d'une fenêtre et si ses camarades semblaient très satisfaits de leur journée, lui ne partageait pas leur optimisme.

« Il avait dit, à qui voulait l'entendre, que l'équipe de Budapest gagnerait par trois buts d'écart, nous glissa dans l'oreille Vastag, l'ex-avant-centre de Troyes, Hongrois d'origine.

Ses camarades n'ont cessé de le féliciter de la justesse de son pronostic, et il n'a pas décoléré de la soirée. *

Il était en train de remâcher sa déconvenue devant le docteur Fodor, qui nous traduisit ses paroles.

« Je parle mille florins que nous gagnerions ce match s'il était à rejouer, s'exclamait-il en faisant de grands gestes.

D'abord, le premier but des Parisiens n'était certainement pas valable ! Biro a dégagé la balle devant la ligne de but.

Mais cela n'est pas grave. Nous avons commis une faute impardonnable en nous laissant prendre au jeu des Français.

Au lieu de jouer à ras de terre par petites passes courtes, nous avons pratiqué par larges ouvertures, comme nos adversaires.

Il est indéniable que nous étions supérieurs en technique et nous n'avons pas su utiliser cette supériorité. Au contraire, on aurait dit que nous tentions de prendre nos adversaires de vitesse. Où avions-nous la tête ?...

Pour une reprise de contact, les Parisiens ont dû nous trouver bien moches...

Si nous avions joué comme le jour où nous avons battu l'Autriche ou même simplement comme mercredi devant le Luxembourg nous aurions sans doute marqué deux buts de plus.

J'espère que les deux Fédérations vont s'entendre et nous donner l'occasion de régler cette question de suprématie à l'occasion d'un prochain France-Hongrie.

Cette fois, je dirai à mes hommes : préparez-vous comme si vous alliez rencontrer la meilleure équipe du monde.

Dany REBELLO.

Beaucoup de nouveaux appelés pour France-Reste

Les sélectionneurs de la F.F.R. ont retenu vingt-quatre candidats pour le match de sélection qui aura lieu lundi 11 novembre à Limoges. Ces candidats seront examinés dans l'équipe dite du « Reste » qui pénétrera sur le terrain dans la formation suivante :

Arrière : Rouffia (Romans).

Trois-quarts : Baladié (Bergerac), Pierre Lauga (Vichy), Rouselle (Brive), Dutrain (Stade Toulousain).

Demis : (o.) Guillaumet (Romans), (m.) Brive (Lons-le-Saunier).

Avants : troisième ligne : François Soro (Romans), Arlotoy (Pau), Desclaux (Dax) ; deuxième ligne : Ferasse (Agen), Caron (Lyon O.U.) ; première ligne : Vidal (Stade Toulousain), Laffargue (Bègles), Laffitte (Tarbes).

Remplaçants : Bonnet (Agen), Olive (Vichy), Pomathios (Agen), Lasserre (Aurillac), Gommès (Agen), Brouste (Marmande), Sancey (Toulon), Andrieu (Aurillac), Martin (Pau).

Les sélectionnés accordent encore leurs chances à Rouffia, Baladié et Dutrain qui avaient joué l'année dernière dans l'équipe de France. Dans cette liste d'appelés on relève plusieurs noms inconnus comme Rouselle, Guillaumet, Brive, Laffitte et Andrieu.

F. G.

Rigoulot rentre...

Ce soir, à la Mutualité, Charles Rigoulot — champion d'Europe de catch — fera sa rentrée. Il sera opposé au Gallois « Buldog » Gardon.

Autres combats : Axel Cadier-Amrel, Nonest-Renaut, Guillemot-Parizot.

Hansenne n'ira pas aux Etats-Unis

Marcel Hansenne a reçu une invitation de M. Dan Ferris, secrétaire de l'A.A.U., pour participer aux prochains championnats d'Amérique sur bois, qui se dérouleront le 22 février, au Madison Square Garden.

Hansenne nous a dit qu'il était dans ses intentions de refuser cette invitation, le champion de France désirant dès à présent se préparer sérieusement.

Une rencontre franco-britannique le 1er décembre au Vél' d'Hiv'

Le sprinter anglais Dave Rickett, ancien rival d'Harris, qui élimina Noblet lors du championnat du monde de vitesse en 1939, à Milan, était ces derniers jours de passage à Paris.

Avant de repartir hier pour Londres, il nous a déclaré avoir mis sur pied une rencontre franco-britannique pour le 1er décembre au Vél' d'Hiv'.

Au cours de cette réunion, quatre amateurs du Polytechnic Club de Londres : Fond, Marshall, Hécon et lui-même rencontreront un quatuor du C.S.I. des Moulineaux, composé de Sensever, Lanners, Yacoubian et Tomassi.

M. C.

Dimanche, comme il y a dix ans

HENRI LEMOINE était invincible

Henri Lemoine a battu Kaers, Linari, Pecqueux, Di Paco en omnium au Vélodrome d'Hiver. Ceci se passait il y a quelque dix ans quand Lemoine était roi d'une spécialité qu'il a maintenant abandonnée.

Hier, Lemoine, dans son clair appartement au 6e étage d'un immeuble proche de la Porte de Saint-Cloud, s'était repris à évoquer ce « cher passé * ; un passé découpé, collé et classé en six volumes, six beaux volumes de coupures de journaux et magazines où l'on peut suivre l'extraordinaire carrière sportive de l'ex-champion de France.

— C'était hier comme il y a dix ans, dit Lemoine à sa femme avec le sourire de l'homme heureux.

Et en attendant que les petits Lemoine rentrent de l'école, ils s'empressaient d'ajouter une nouvelle page au sixième volume.

Cette dernière page assure que Lemoine sur sa condition actuelle, ne peut être que la grande vedette de la saison hivernale en demi-fond.

— C'est la première fois que l'on m'accorde une telle confiance, remarque Lemoine.

» La blessure que je me fis à Marseille lors des finales du championnat de France fut pour moi un handicap considérable ; mais cette forme que j'aurais dû atteindre en juin, je la connais seulement maintenant. »

— Il n'y a pas d'autres secrets ?

— Si, répond tout de même Lemoine après un instant de réflexion : j'ai retrouvé Jubi, l'entraîneur de mes débuts. C'est un important facteur moral, car avec Philippe, qui est un homme très occupé, j'étais trop souvent obligé de confier mes chances à des entraîneurs-remplaçants.

Henri laisse glisser rapidement entre ses doigts les feuillets de sa collection biographique.

— J'aime revivre mes anciennes courses ; mais l'omnium ne me tente plus... Il fait partie de mes souvenirs maintenant. Même par jeu je ne m'y hasarderais plus...

Au fond, ce qui tente Henri Lemoine désormais c'est un titre de « Roi du plancher », titre qu'il aimerait porter avec un prestige égal à celui de Toto Grassin qui laissa un nom légendaire dans la dynastie des stayers sur bois.

André COSTES.

Trois équipes et la police dans le moto-cross de « France-soir »

Comme les Anglais fervents du moto-cross, comme les Belges qui se sont sentis, cette année, d'un goût exceptionnel pour les cavaliers motocyclistes aux terrains variés, les Parisiens auront le 11 novembre leur grande course de moto-cross.

Déjà, quelques spécialistes, comme les policiers Blat et Deshaye, comme Adnet, qui gagna cette année à Agveille, en Belgique, Lacroyer, Bonnet se sont rendus sur le circuit de Montreuil. C'est, en effet, sur les Buttes-à-Morel, bien connues des amateurs de cyclo-cross, que sera disputé notre motocross.

Trois équipes de spécialistes sont actuellement engagées : celles du Moto Club, du M.C. Saint-Cloud et de l'A.S.M. Seine. Aux pros du sport motocycliste sur tous terrains s'ajouteront les équipes de la police.

Ceux de la Seine et de la Seine-et-Oise vont s'en donner à cœur joie dans les sentiers pierreux des Buttes-à-Morel. Et attention aux chutes spectaculaires, mais dangereuses. Le record d'Adnet (25 bûches dans la même course en Belgique) sera-t-il battu ?

F. L.

« LE MAUVAIS SORT est maintenant conjuré »

...dit-on au Racing où l'on attend du renfort

« Finis, les mauvais jours, nous disait-on hier soir rue Ampère. La belle victoire à Saint-Etienne a galvanisé notre équipe, et c'est de pied ferme que, désormais, nous allons remonter la pente.

— Pourtant, samedi prochain, au Parc, contre le Stade ?

— Le match est à jouer. Si nos « bleu et blanc » pénètrent sur le terrain avec l'esprit qui les animait à Saint-Etienne, nous pouvons fort bien tenir...

— Vous alignerez la même équipe ?

— Impossible de décider actuellement. Nos éclopés se remettent petit à petit. Jurilli, Dupuis, Bourson, Samuel peuvent d'un jour à l'autre faire leur rentrée. Mais en principe, nous ne changerons guère le « onze » victorieux à Saint-Etienne...

— Et contre l'Arsenal ?

— Lundi à Colombes, le Racing renoue une vieille tradition. Nous ne serons pas ridicules... Tout dépendra de la tenue de nos équipiers samedi en championnat. Mais il y aura peut-être des changements, nous déclare M. Déhaies.

— C'est-à-dire ?

— Oh ! rien de spécial, mais nous sommes en pourparlers avec un très bon avant étranger. Peut-être fera-t-il ses débuts lundi...

En attendant le Racing a repris confiance. Même avec l'équipe dont il dispose actuellement, il peut encore jouer les tout premiers rôles.

» La zone dangereuse est franchie... A nous de ne plus nous y fourvoyer de nouveau ».

Raymond ROUSSELIN.

Net vainqueur de RENUCCI MONTANÉ a rappelé que la boxe était un art !

Attendez... « ça viendra ! » était venu nous dire à « France-soir » Eugène Huat. On peut croire que « ça » vient. Hier soir, en effet, au Cirque d'Hiver, le poids léger toulousain Montané, en très nets progrès, a battu aux points le corse Paul Renucci...

Après deux reprises assez égales, Pierre Montané réussit, grâce à ses bons déplacements de jambes, ses feintes, une obstruction déjà savante et un rapide direct du droit (encore un peu pesant) à prendre progressivement l'avantage.

Dominé nettement en boxe pure, Renucci accélèra l'allure pour tenter de déborder le jeu fort ordonné du Toulousain. Mais Montané réussissait encore de ses uppercuts sous l'attaque de Renucci qui chercha — sans trouver — le moyen de toucher avec efficacité ! Tout le travail élégant, clair et bien ponctué de Montané cachait un autre dessein : réussir un droit plus décisif...

S'il n'y est pas parvenu hier, on peut admettre maintenant que le poulain de Huat est fort capable d'améliorer encore l'efficacité de ses coups.

Le coq espagnol Pallacios, boxeur « difficile », dont le crochet au corps de « fausse-garde » est assez dangereux, se fit battre aux points par Georges Mousse, meilleur boxeur.

A noter le bon début professionnel de Ritter, mi-moyen de belle allure. — G. S.

54 mois après, Thierry et Martinez d'Alagon de nouveau face à face

C'est finalement sur le ring du Central que se déroulera ce soir (20 h. 30), le match revanche Thierry - Martinez d'Alagon.

Revanche d'un choc émouvant qui figure sur le palmarès de l'Angevin parmi ses plus étonnantes victoires et, peut-être, la plus sensationnelle : le 4 avril 1942...

Distancé aux points par l'Espagnol Thierry, finalement, surpassa ses possibilités et d'Alagon, littéralement épuisé, fut compté « out » au cours de la dixième et dernière reprise.

Au programme, Matéos contre Kid René, qui débute à Paris, et Salvatore, de Pantin contre Guérard, un « néo-pro ».

BOXE A WAGRAM
Jeudi 7 novembre, à 20 h. 30
Combat International en 10x3
LE CHAMPION TCHEQUE
ZEYER c/ YOUNG RAYMOND
en 10x3
LEBALENGER c/ VISCOVO
et 4 autres combats
Locat. : LOSA (Club des 5), 13, fg Montmartre PRO. 69-85 ; Salle Wagram, ETO. 30-03

● *Emile Allais présentera du 15 au 30 novembre, 35, boulevard des Italiens, une exposition sur sa méthode.*

● *Le sprinter amateur uruguayen Lionel Rocca, qui arrivera ces jours-ci dans la capitale, aurait l'intention de s'installer cet hiver à Paris.*

BOURSE DE PARIS

MARDI 5 NOVEMBRE

Séance irrégulière dans la plupart des compartiments. Lourdeur à peu près générale chez les courtiers. Clôture un peu mieux partout.

VALEURS	Cours précédent	Cours du jour	VALEURS	Cours précédent	Cours du jour
3 % Perpétuel	91 60	91 65	Forges Mot. Truyère	2 515	2 530
3 % 1878-1890	98 50	98 25	Signaux Electr.	12.500	11.900
5 % 1920	137 35	137	T.S.F.	1.649	1 620
3½ % 1942	98 25	98 30	Thomson	805	815
3 % 1942	90 25	90 25	Citroën N.	2.570	2.550
3 % 1945	89 75	89 70	Forges Nord-Est	1 775	1.769
Caisse aut. 5 % 1938	121	121	Jeumont	1 270	1.250
Oblig. 4½ % 1933	1 271	1.266	Fco-Belge Ch. fer	18.500	18.500
— 4 % 1934	1.161	1.175	Denain-Anzin	4 500	4 500
7 % 1924 $ 1.000	151000	152000	H.F. Saulnes	1 179	1 151
1 % 1939 Fl. 1.000	76 100	75 600	Peugeot	1 626	1 650
Obl. Banque de France	6.505	6.505	Saut-du-Tarn	3 000	3 050
Bque Afrique Occid.	2 850	2 950	Schneider	5.650	5 800
— Indochine	11.000	10 605	Senelle-Maubeuge	1 825	1.815
Crédit Lyonnais	4 250	4 290	Tréfileries Havre	2 800	2 725
Bque H. Fco-Argent.	4.990	4 900	Béthune	2 075	2 070
B.N.C.I. (p.b.)	917	945	Charbonnages Tonkin.	2 650	2.700
— de Paris	1 680	1 690	Aniche	1 625	1.641
— Transatlantique	940	895	Anzin	1 045	1.046
B.U.P.	965	1 010	Blanzy	1.999	1 973
Cie Algérienne	1 895	1 861	Courrières	625	615
C.N.B.P. (p.b.)	1.785	1.800	Lens	795	793
Crédit Comm. France.	1 940	1 974	Penarroya	1 431	1 390
— Industr. Comm.	1 105	1 093	Ugine	1 400	1.400
— Foncier France.	7 745	7.695	Givet-Izieux	6 195	5.900
— Foncier Indoch.	790	963	Kali	2 900	2 950
Crédit Lyonnais (p.b.)	1 740	1 762	Kuhlmann	1 350	1.333
Société Générale (p.b.)	1 900	1 920	Pechiney	1 890	1 890
Marseillaise Crédit	1.400	1.400	Rhône-Poulenc	2 005	2 001
Suez	57 000	56 700	Saint-Gobain	5.550	5.605
— jouis.	48.725	47.890	Port Rosario	23.200	23.500
— fondat.	44 325	44 100	Chargeurs Réunis	6 300	6.500
— civile	16 300	16 290	Transatlantique	413	405
Ch. fer Buenos-Aires.	3.375	3 200	Brasserie Quilmes	41 000	40.200
Métropolitain	981	1.006	Say	1 390	1.325
Paris, Industrie	1.074	1.060	Saint-Raphaël	42.000	41.200
Santa-Fé (Ch. fer)	5 090	5 075	Canadian Pacific	1 653	1.655
Shanghaï (Tramw.)	1 722	1 664	Central Mining	9 800	9.825
Docks Marseille	2 849	2.890	Geduld	2 935	2 900
Eaux (Cie Gle)	1.585	1.650	Rio Tinto	6 995	6.820
Lyonnaise des Eaux	1.615	1.600	Union Corporation	5.800	5 800
Aluminium	1 855	1.860	Azote	8 705	
Bruxelles	1 490	1.495	Royal Dutch	6.890	
Electricité	2.735	2.730	Nestlé	47 000	47.500
Energie Industrielle	1.360	1.360	Suédoise Allumettes	940	950

LES PETITES ANNONCES de « FRANCE-SOIR »
Le plus fort tirage des journaux français
sont reçues
chez les principaux dépositaires de Paris

DEMANDES D'EMPL. 30

J. H. 24 a. bac, angl. admis. St-Cyr, mot. droit, perm. cond. tour. cher. empl. approp. Paris. Ecrire BAYON, 40, r. Violet-15e.

Compt. 50 a. libre cherche emp. quelc. Ecr. P.R. 4.306, Fr.-s.

Jeune fille 24 a., bon. prés., bon. instr., parl. et écriv. cour. ang. cherche place secrétaire ou interp. Ec. L. MARTIN, 76, r. Turbigo.

J. H. 28 a. gradué en droit, anc. clerc avoué, rec. post. sec. contentieux. comm. ou cab. cons. jurid. Ecr. Garson, 3, r. Cl.-Bernard-5e.

Ménage ch. plusieu mari chauf. ou autre, femme, concierge ou bureau. Ecr. P.R., N° 4241, Fr.-s.

J. F. 24 a. brev. élém. libre le soir a 18 h. cher. trav. écrit comptab. oui aimerait temp. comp. à dame seule pend. quelq. heures. Ec. P.R. N° 4176, France-soir.

Compt. 48 a. ch. emploi. LUNEL, 32, r. Berzelius, Paris (17e).

Jne dem. réf. sérieux, ch. jour. récep. client. cap. ten. mag. ou sec. patron. Ecr. 4.349, France-soir

Comptable ch. empl. 1/2 journ. Tabary, 19, r. L.-Frot, Paris-11e

Electric. ferait inst. répar. bas px. Ec. Enfassol, 5, r. Albouy (16e)

CHERCHE TRAV. POUR CAMION 3 T. 5. 2.000 p. jr. TO 7. K. TUR. 74-08

Chauffeur poss. voiture commerciale 5000 kg ch. travail. Ec. LAFI, 9, N° 4.292, France-soir.

TRAVAUX A FAÇON 100

ATELIER de confection pr enfants et dames prendrait travail à façon. CHAPIRO, 2, r. de Cléry, Paris-2e.

REPATINAGE et remise à nf de tiges et talons cuir Rousseau, 52, bd Arago. Por 29-84

MONTRES Réparat. rapide 50, r. Lecourbe

T.S.F. dépannage ds la journée. 75, r. de St-Martin, DOR. 38-03.

Peinture ts trav. Ripolin. Pap. Artisan SINSON, DOR. 53-63.

Travaux peinture papiers. PAUL 16, av. Motte-Picquet, INV. 52-88

ARTISAN-FOURREUR Réparat. 4e Transat, 42, bd Arago. Por 03-94.

OFFRES D'EMPLOIS 100

On dem. garç. magas. manut. dame au cr mercc. boutons factur. main calcul. bien. LEGRAND, 28 bis, bd Sébastopol

JF. pr récept. client. entret. ling. logée, nourr. Hôtel, 5, r. Etoile.

BAYARD, 31, rue des Cordeliers. dem. dem. Hom. jeunes, lib serv. milit., adroits et ayant bonne vue pr montage pièces ve-servoirs. Se pr. mat. seul. 9 à 12h.

Magasin. récept. poss. réf. au moins 3 ans, m. place, hab. riv. g. ou banl. Sud. Ecr. en indiq. âge, réf. prec. à Pharm. 4, pl. Pte-Orléans

Antiquaire cherche jeune fille débutante pour magasin rive gauche. Réf. honor. exig. Ecr. : M. PIERRES, 45, bd St-Michel.

JEUNE FILLE pour classement MANUTENTIONNAIRES FEMMES. JEUNES GENS 14 à 16 ans pour places stables. Se présenter ROUSSEAU, 30, r. Richard-Lenoir, Métro : Bréguet-Sabin

Femme de ménage p. entr. bur. 7e BLANC, 28, r. Saint-Lazare-9e.

Jeunes filles ou femmes pr trav. de dessp. 67, r. Didot, Vincennes

On dem. Mécaniciennes sur machines et spéc. s'ad. BELLE JARDINIERE, 56, r. Didot. Paris.

Dem. mag. couvr. p. St-Quentin. 8 sal. + RPC. 17, r. Barrault, Paris

Les CHAUSSURES D'ART « LEPICART » 21, r. Olivier-Métra-20e, demand. 1 AIDE-MAGASINIER

Se présenter de 11 à 12 h.

INGENIEUR 30-35 a. ayt expér. Travx BATIMENT et GENIE Civil pr contrôle chantiers région parisienne ou prov. pr. gde administrat. Ecr. av. curric. vit. Mme FAURE, 9, r. de Vintimille (9e), qui trans.

COURTIERS PUBLICITE gros suc. ass. st cap. fortes comm. conf. spéc. à profes. exper. pr Paris et Province Ecr. ROCHE, 30, rue de Gramont, PARIS (2e).

Démonstrateurs-Camelots pr lanc. com. art. nouvx sensat. Se prés. La Sirène, 65, r. Victoire, Paris-2e.

Dem. Jeune Homme 14 ans prés. par parents pr courses extér. A. ROUSSEAU, 8, r. Renard (4e)

On dem. jeune Homme pour manutention. Papiers Ouvrés, 122, avenue Philippe-Auguste, PARIS.

ATEL. BONDY, 75, r. Liberté, à Bondy, rech. 1 bon Dessinateur d'exécution. Sér. référ. exigées.

On dem. MECANICIENNES pr le Jouet Peluche. Certificat exigé. CHOLLET, 61, r. Pernety, PARIS (14e). Métro : PERNETY.

● *Bureau*

On dem. st.-dact. déb. Se pr. R. Emanuel, 29, r. Berri, merc. ap.-m.

Jeune fem. sténo-dact. poss. dipl. Se pr. Raymond, 19, r. Echiquier-10e

On dem. 1re sec. st.-dact. 2e un dessinateur d'ét. pr appareillage électrique. 3e un comptable de magasin. G. A. L., 80, bd Bourdon, NEUILLY-sur-SEINE. (5 min. Me Pont-de-Levallois).

ON DEMANDE jeune homme travaux bureau et courses. Un aide-compt. Une sténo-dactylo. S'adr. J. LION, Transports Internationaux, 18 et 20, r. Mathis-19e Téléphone : NORD 57-64.

Sect. sténo-dact., rédact.-ce pr journ. spo. lit. et chef de publ. son demandés avec ou sans apport. 2 à 5 h. 10, r. N.-D.-Lorette

Dactylos, Sténo-Dactylos, Aides-Comptables Se présent. CAMM, 19, r. Domrémy, PARIS (13e).

On dem. ST.-DACT. Libre Urgent 8, r. Caumartin, 1er suite. Se prés. S.I.O.P., 24, bd Diximude (17e). Cant. Coopér. Gros avant.

Sté Transports aériens demande : DACTYLO STANDARDISTE

STENO-DACTYLO SECRETAIRE COMMERCIALE

Se présenter 18-19 heures, 6, r. T.A.I., 90, rue Miromesnil, Paris.

Secr. St.-Dact. tr. expér. 5 mat. p.sem. Levinson, 13, r. Trétaigne

Revues nouvelles à gde diffusion Cher. courtière ine et dynam. Se présenter 10 à 12 h., 98, bd Malesherbes, Paris, M. Lepère.

Ch. Représent. bien introd. Parfum. fixe et commis. 3, r. Chanez, fond cour, Mme Pte d'Auteuil

Ch. Mess. Dames relève PHOTO. Bon gain. Se prés. 9a12 h. sem ROBINET, 21, r. Mont-Cenis (18e)

Courtiers-res photos province. Bs gains immédiats. Voyage payé. Studio Arago, 42, bd Arago (13e). Sté A.R.P.H.O.T. rech. quelques

COURTIERS SERIEUX Nouv. form. Gr. gains assur. Se prés. ou écr. 66, boulevard Sébastopol, Paris-3e

GÉRANCES 100

Cède GERANCE RADIO-ELECTRICITE. Voir sur place, 158, rue de Charonne, PARIS.

REPRÉS. COMM^aux 150

Fabr. obj. toilet. et mén. initie. Fait et assur. sit. à hom. 30-40 ans, même débu. se sent. cap. prosp. et vente à domic., gain immédiat. ATLAS, 60, r. Orteaux-20e, mercer.

Courtiers de mét., de préf. bou. qu'finistes sont dem. pr visiter clientèle bourgeoise secteur Nord centre Sud-Est. Courtage très agréable, gros rendem. Voiture indispensable, gains en rapport. Mise au courant à nos frais. Ecr. réf. M. Comtant, 405.944, r. Vivienne, 17.

PROPOS. COMMaux 160

SITUATIONS Tr. 1er ord. et honorables et aisées de affair. sérieuses. Ind. Indust. Prof. libér., 74, r. Hautefeuille, PRO. 35-26.

AG. GEN. méc. ay. 6 repr. drog. bur. tél. attach. cap. local. lib. dép. ch. carres dep. fabr. étud. ttes prop. OLEC, 37, r. Mercier, Lille

Sommes acheteurs FUTS métall. ques neufs ou très bon état. 25 et 50 litres, avec bonde et fermeture étanche. BOITES métalliq. cylind. 1 lit. et 350 gr. Couvercle rentr. ou coiff. FEUILLARD. Ecrire ou joindre échant. 1/2 ou 15 cm. BRUN, 12, r. St-Gilles, Paris.

OCCASIONS DIVERS 150

Pour nos maisons du Nord, nous achetons papiers à lettres, cahiers, enveloppes, ardoises, attaches, crayons noirs et couleurs, porte-mines, tire-lettres, buvards et écoliers. Réception de 17 heures à 18 heures, sauf samedi. Faire offres : Etablis. MARCEL AVEZ, 45, rue des Halles-20e, 78-19.

Cause départ, vends sal. à manger, salissand. Cosy moderne, chambre L.XVI. S'ad. Decolasse, 5, r. Branly, Issy-les-Moulin. MIC. 29-99

Les bons canapés-lits GILBERT, 44, bd Barbès (Mo Ch.-Rouge) DERNIERS MODELES

Vends veste Vison Canada t. 42 et nf, jolie forme. LEC. 94-36

ACH. mach. à tricoter surjet. CHAVE, 7, r. Goethe.

Vds Cosy, literie, armoire, faut. Px inter. DAF, 47, r. Blanche-9e

Part. ach. m. à écr. à calc. LUC, 60, r. Championnet. MON. 47-57

INDUS. ch. mach. à écr. JAS. 67-24

ACHETEUR DIRECT

Paie très cher vêtements homme, neufs et occasion, FOURMAN, 12, r. Maistre. Mon. 48-82 (pl. Clichy)

TAPIS VENTE (meill. prix) 32, pl. St-Georges. TRU. 41-43.

Superbe manteau Astrakan, bel. coupe conf. t. 44-46. Mén. 83-25

Artiste cède splendide manteau fourrure argentée, état neuf, taille 42-44. MON. 48-82

Correspond. antiquaire ach. direct. à part. meub., obj. d'art, tapis, appt compl. tr. cher. Disc. BARRY, 15, r. Saulnier. Paris

ACHAT MEUBLES

tapis, appart. compl. Rollin, 104, faubourg St-Antoine. BOR. 63-71.

ACHETE MEUBLES

mod. enc. rust. style. Don. prix Dubois, 22, r. Malher. Arc. 86-43

NE VENDEZ RIEN sans consult. la Maison CHARLES 150, av. du Roule Neuilly. Mai. 55-96, qui achau max. mbles anc. mod. App. compl. rapid. Va à dom.

Urgent Bel. aff. s. à m. chbres, studio mod. Bas px. 18, r. Damesme, 1er ét. Me Tolbiac (mat.)

V. b. mant. lustré skungs et. neuf, tail. 44. Px 50.000. Tri. 23-81.

Urg. piano crap. mod. bur. b. de rose s. à m. LXVI, bas tablx, vitrine, Ecole Chant, 3, r. P.-Haret

MATERIEL de CAFE

à vendre : comptoir, chaises, tables, guéridons, billards, glaces, banquettes. S. rue d'Aubervilliers

ACHAT TRES CHER

moteurs électr., cireuse, aspirateur mach. à laver, cuisinière électriq. Voltrex, 173, r. Temple. Arc. 16-13.

Ach. 1 ou 2 moulureuses. Faire offre av. px et dét. à Le Vaguères, 35, av. Châtillon, PARIS (14e)

Ach. Mbles ta gres ; Obj. div. Ecr. Hash, 27, r. Miromesnil-1er. Va à dom.

URGENT Ach. mach. à écr. Christian. Car. 96-40

ACH. CHER Vét., Fourr., Linge, Chaus., Meub. Mag. ouv. 9-17 h. ELIE, 211, r. St-Jacques. Odé. 33-12

ACH. très cher VETEMENTS Linge, Draps, Tissus, Tapis, Bibelots, Métal argenté, Faïence, Porcelaine. POLI, 57, r. du Temple.

Secrét. achète b. machine à écr. Urgt. Mlle A. Marie. Tru. 24-49

Ach. 1 mach. écr., 1 à calc. Parmac 6, r. Montmorency. Arc. 34-51

Ach. 1 mach. à écr. 1 à cal. Bal. 37-71

Part. ch. 2 mach. à écr. Cen. 87-35

Part. ch. mach. à écr. LEROY, 50, r. Petites-Ecuries. Pro. 20-90.

Part. ch. mach. à écr. GUT. 15-13

AMERICAIN cherche FRIGIDAIRE neuf ou d'occasion HOLDEN, 24, pl. Vendôme. Paris

ÉCHANGES 150

Ech. appart. 6 p. cft 2e ét. rue Guart. Lutétia c/simil. 17e, 8e, 16e Ecr. Moneri, 157, r. de l'Université

Echangerais appart. 4 pces, cuis. bns, 2e ét. ss asc. Neuilly contre appart 5-6 pces 8e-16e ou Neuilly. Tél. ts les jours de 10 à 12 hres et de 3 à 6 hres LAB. 89-20

Ech. 2 app. 1o 2 p. tt conf. Pte ent. w.c. E.c.i. sur rue, terr. 344 m. Urg. Tél. prop. p.r.-vs Berger, poste 489 hôt. Mod. pl. Répubi. Obe. 58-20

Ech. 2 app. 1o 2 p. But.-Chaumont c/tr. gd bien aéré et ensol. Int. s'abst. Ecr. Huyet, 18, bd Soult.

LOCAT. NON MEUB. 150

Echange 2 pces contre appart. plus grand 9e ou envir. LHERAULT, 12, bd Montmartre-9e

APPts imméd. disponibles. Eclair, 116 rue Sauffroy. Mo Brochant

ACCORDEON coop. arm. 5 r. en Arc. p. 3 p. conf. Paris. Ecr. P. R., N° 4.418, France-soir.

MEUBLES 150

Studios de luxe à la journée. LEROY, 3, r. Lavoisier. Anj. 31-96

APPART.-VENT. ACH^at 150

Gambetta pet. hôt. part. 5 p. princ. conf. garage Stenger. 30, r. St-Augustin. Opé. 67-48

17e t. bx appts 5 et 6 p. ds mag., imm. tt conf. ch. ds 8e et 7e imm. Appts Italie 2 p., cuis. 660.000. Montmartre 2 p. cuis. bs, 650.000. Michel, 45, r. Vivienne. Gut. 49-21

Cherche imm. nf app. 2-3 pièces Tt cft. Louis vente à 2p. 200.000 Ecr. Paroux, 18 bis, r. Banquier

Bx studios loués verb. ensoleillés, confort, à vendre 95.000. Boulogne, 59, av. V.-Hugo. Vis. 2 à 4 h.

LOCAUX COMMERC. 150

Rech. gd local commerc. 1.000 m2 pr fabrique si possible quartr. République. Urgent. ARC. 03-06.

Local avec comx et ind. Ts PRIX pour Villette ou st-Denis. 600.000. Local St-Hon. en prop. 700.000.

UCIF 14, RUE Strasbourg Mo Est-Nord : 80-25.

Cherche direct. LOCAL commi. cr. de-ch. 150 m. LAB. 89-20.

Mme LAGARDE. PAS. 09-61.

Industr. rech. à louer ou achet. locaux libres Paris ou banl. Px et dét. à Beau Nu, 147, r. Lecourbe

A louer quart. nation local. comm. 2e ét. 200 m2. Bergaud, 51, r. Lerouxel, 1.r.-Rembrandt. Car 51-78

A vdre banl comm. 50 p. libre, 11 cft. TOTAL ou PART. Beau quart. cent. Ecr. 4.530, France-soir

LOCAL INDUSTRIEL

Quartier rue de Meaux, 150 m2 Libre suite. Prix 100.000.

A ALFORTVILLE, 750 m2 couv. pour garage, etc.... Prix 1.800.

CHAMENY et Cie 57, r. de Chabrol, Paris. TRI. 61-06.

BASTILLE à céd. bout. et loc. comm. libres, tél. Villaron, 69, bd Malesherbes. Lab. 81-75

Ch. LOCAL INDUSTRIEL 1.500 à 2.000 m2 et 2 à 400 m. ouv. Ecr. MONTIAS, 5, r. Francœur.

USINE 5.000 m. couv. Sol cim. Transfo. NT. Tél. 3 lig. Bureaux. Cantine. Bel. inst. fr. urg. MAREL, 15, r. Oppidum. OPE. 25-25

MAGNIF. LOCAUX pr Bureaux Pr. Gds Pleins Cent. PARIS 4 BUR. tr. b. inst. gde pce pr secrét. Sal. att. 2 jig. tél. B. 8 a., loy. 12.000 ET at Impec. Prix à débattre

MONTY 8, Rue MONTYON PRO. 82-21.

PROPRIÉTÉS TERR. 150

LIBRE A CHAVILLE Beau PAVILLON limités gares, s.-sols, 5 p. tt cond., balna. Tél. garage. Le tout en bon état. 1.750.000. MOBILIA, 107, rue LAFAYETTE. TRU. 70-81.

Urg. piano crap. mod. bur. b. de rose s. à m. LXVI, bas tablx, vitrine, Ecole Chant, 3, r. P.-Haret

MATERIEL de CAFE

à vendre : comptoir, chaises, tables, guéridons, billards, glaces, banquettes. S. rue d'Aubervilliers

ACHAT TRES CHER

moteurs électr., cireuse, aspirateur mach. à laver, cuisinière électriq. Voltrex, 173, r. Temple. Arc. 16-13.

Ach. 1 ou 2 moulureuses. Faire offre av. px et dét. à Le Vaguères, 35, av. Châtillon, PARIS (14e)

Ach. Mbles ta gres ; Obj. div. Ecr. Hash, 27, r. Miromesnil-1er. Va à dom.

URGENT Ach. mach. à écr. Christian. Car. 96-40

ACH. CHER Vét., Fourr., Linge, Chaus., Meub. Mag. ouv. 9-17 h. ELIE, 211, r. St-Jacques. Odé. 33-12

OCCAS. cause départ, PAVILL. libre suite, 18 km. Paris, 7 pièc., jardin 3.000 m. Eau, élect. Garage, dép. 650.000. C.I.F.F. 80, Haussm. Eur. 49-53

Champigny, Pav. 6 p. Tt cft Lib. vte. 900.000 ADAM 29, r. du Pont-Neuf.

TOURAINE : FERME

88 HECT. Seul TENANT. LIBRE Je vends av. cheptel mort et vif Marcel RENAULT à MONTRICHARD (L.-et-Ch.).

LA VARENNE pr. sup. PAVIL 3 p. cuis. garage, dép. jard. 975.000 Mme Beaufils, 47, r. Lecourbe

REGE OCC. UNIQ. 310.000. 14, r. Drouot. Pro. 60-13

Part. vend 1 Surgère Ch.-Maritime) pavillon 1 étage, petit atelier, garage, excell. état. Val. approxim. 650.000. Ecr. Martin, 15, rue Rosenwald, PARIS-15e

Vall. CHEVREUSE 20 min. 3 p. cuis. jdin 800 m. llb. 170.000 BOVP., 227, bd St-Germ. Inv. 27-17

MONTGERON, llb. de ste, joli pav. brq. cft. 2 p. 2e ét. 2 p. cuis. ent. w.c. E.c.i. sur rue, terr. 344 m. Urg. Tél. prop. p.r.-vs Berger, poste 489 hôt. Mod. pl. Répubi. Obe. 58-20

Ch. LORIENT 2e 3 p. But.-Chaumont c/tr. gd bien aéré et ensol. Int. s'abst. Ecr. Huyet, 18, bd Soult.

LOCAT. NON MEUB. 150

Echange 2 pces contre appart. plus grand 9e ou envir. LHERAULT, 12, bd Montmartre-9e

APPts imméd. disponibles. Eclair, 116 rue Sauffroy. Mo Brochant

ACCORDEON coop. arm.